

Notes sur quelques Ceutorhynchinae de l'Afrique tropicale (Coleoptera, Curculionidae)

par E. COLONNELLI, Roma

Abstract — (Notes on some Ceutorhynchinae of tropical Africa, Coleoptera: Curculionidae.) Taxonomic position of the subfamily *Ceutorhynchinae* is evaluated. The genera of *Ceutorhynchinae* are arranged in 9 tribes, *Egriini* and *Lioxyonyxini* are described as new tribes. Keys for the tribes, for the genera within *Lioxyonyxini* and *Egriini*, for the species of the genera *Tricholioxonyx* gen. n. and *Egriodes* were constructed. The following new taxa are erected: *Microplontus* gen. n., *Ericomicrelus* gen. n., *Eucoelioidinus* gen. n., *Exocoelioides* gen. n., *Hemilioxonyx* gen. n., *Hypegrius* gen. n., *Neocoelioides* gen. n., *Oplioxonyx* gen. n., *Syngregrius* gen. n., *Tricholioxonyx* gen. n., *Afrocyphosenus* subgen. n. (within *Cyphosenus* SCHULTZE), *Lioxyonyx endroedii* sp. n., *L. plumipes* sp. n., *L. temulentus* sp. n., *Micrelus saetiger* sp. n., *M. szunyoghyi* sp. n., *Egriodes ephippiger* sp. n., *E. gibbosus* sp. n. and *E. septentrionalis* sp. n. New synonyms were established: *Ceutorhynchini* THOMSON, 1859 = *Oxyonyxini* HOFFMANN, 1959, jun. syn.; *Egrius* PASCOE, 1865 = *Hustacheoxyonyx* HOFFMANN, 1956, jun. syn. Catalogue is given for the tribes *Lioxyonyxini*, *Ceutorhynchini* and *Egriini*. With 82 figures.

Monsieur le Dr. Z. KASZAB, Directeur général du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle a bien voulu me confier l'étude de nombreux Ceutorhynchinae exotiques provenant surtout de l'Afrique équatoriale et de la sous-région indienne. Dans cette note sont publiés les résultats de l'étude du matériel africain; j'ai ajouté à cet lot quelques autres exemplaires de ma collection, du British Museum de Londres, du Muséum Zoologique de l'Université de Helsinki, du Museo Civico di Storia Naturale de Milan et de celui de Vérone.

Je remercie vivement M. le Dr. Z. KASZAB, ainsi que M. le Dr. C. LEONARDI de Milan, M. le Dr. H. SILFVERBERG de Helsinki et M. le Dr. R. T. THOMPSON de Londres de m'avoir autorisé à retenir quelques exemplaires dans ma collection. Je remercie encore M. I^{le} HÉLÈNE PERRIN pour l'assistance donnée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et mon frère GIORGIO COLONNELLI qui a photographié les insectes.

Systématique des tribus

Aujourd'hui les tribus et les genres de la sous-famille *Ceutorhynchinae* sont arrangés d'une façon très insatisfaisante. Une grande confusion s'est produite à propos de la systématique des tribus. Les auteurs européens ont pour la plupart adopté l'opinion de WAGNER (1936, 1938), qui a partagé les *Ceutorhynchinae* en trois tribus: *Ceutorhynchini*, *Orobitini* et *Coryssomerini*; les américains au contraire ont suivi la classification de LECONTE (1876) et de DIETZ (1896) et ont réparti la sous-famille en 5 tribus: *Hypurini*, *Mononychini*, *Coelioidini*, *Ceutorhynchini* et *Phytobiini*. HOFFMANN (1956) a décrit en plus la tribu *Oxyonyxini*, et moi-même la tribu *Cnemogonini* (COLONNELLI 1979).

Il convient donc de préciser quelque peu la systématique de ces groupes, d'autant plus que j'ai pu étudier dans la nature la plupart des genres de *Ceutorhynchinae* du monde décrits jusqu'au présent.

Avant tout, il faut exclure des *Ceutorhynchinae* aussi bien les *Coryssomerini* qui sont des *Zygopinae* (TEMPÈRE 1978), que les *Orobitini* qui sont évidemment des *Ithyporinae* (HUSTACHE 1936 a). D'autre part la tribu *Oxyonyxini* HOFFMANN est définie par un ensemble de caractères qui se trouvent dans des genres très éloignés l'un de l'autre. Si l'on analyse les affinités des onze genres rattachés par HOFFMANN (1956) à cette tribu, on peut relever que *Oxyonyx*

FAUST, *Neoxyonyx* HOFFM., *Paroxyonyx* HUST., *Barioxyonyx* HUST., *Perioxyonyx* HUST., *Pseudoxyonyx* HOFFM. et *Suboxyonyx* HOFFM. forment un groupe naturel; à ces genres appartiennent des insectes inféodés aux Ephédres, et leurs certains caractères sont évidemment dérivés du phénomène de la convergence. D'autre part est hors de doute qu'ils ne se peuvent distinguer des *Ceutorhynchini* (sensu COLONNELLI 1979). Aux *Ceutorhynchini* appartient aussi le genre *Pseudocoeliodes* HOFFM., qui est d'autre part bien différent des autres déjà cités. La place naturelle du genre *Neoplatygaster* WAGN. est dans les *Hypurini* (voir aussi WAGNER 1936, 1938, 1941). *Oxyonyxus* HOFFM. et *Hustacheoxyonyx* HOFFM. sont très différents des autres, et font partie évidemment d'une autre tribu; *Hustacheoxyonyx* est la même chose que *Egrius* PASCOE (syn. n.), alors que *Oxyonyxus* est un très proche parent de ce dernier. Comme HOFFMANN ne désigne aucun genre-type, il faut choisir *Oxyonyx* FAUST d'après l'art. 63 du Code International de Nomenclature Zoologique; en conséquence le nom *Oxyonyxini* HOFFMANN, 1956 devient un synonyme de *Ceutorhynchini* THOMSON, 1859 (syn. n.).

Après les éclaircissements dont il est question ci-dessus, les genres de *Ceutorhynchinae* du monde se peuvent arranger en 9 tribus, qui diffèrent l'une de l'autre par des caractères importants et qui ont, en quelque cas, une répartition limitée à une seule région zoogéographique. Cet arrangement est encore quelque peu provisoire, et la systématique des tribus sera mieux précisée dans un prochain travail.

Tribu **Mononychini** LECONTE, 1876 (Genre-type: *Mononychus* GERMAR)

Le seul genre *Mononychus* avec six¹ espèces paléarctiques et une néarctique font partie de cette tribu. Les *Mononychini* vivent sur les *Iris*, et sont bien caractérisés par la présence d'un seul ongle à l'onychium.

Tribu **Phytobiini** THOMSON, 1859 (Genre-type: *Phytobius* Schönherr)

= *Rhiononcini* Reitter, 1913

12 genres (*Eubrychius* THOMS., *Euhrychiopsis* DIETZ, *Litodactylus* REDT., *Perenthis* DIETZ, *Phytobius* SCHH., *Neophytobius* WAGN., *Phytobiomorphus* WAGN., *Rhinoncus* STEPH., *Pericartius* HOFFM., *Rhinoncomimus* WAGN., *Hovaphytobius* HUST., *Marmaropus* SCHH.) font partie de cette tribu, répandu dans le monde entier. Ces insectes sont pour la plupart humicoles, avec le rostre très court et gros. Pour plus de détails voir WAGNER (1936, 1939 et 1940) et COLONNELLI (1980).

Tribu **Hypurini** SCHULTZE, 1902 (Genre-type: *Hypurus* Rey)

À ce groupe appartiennent 8 genres (*Anthypurinus* COLONN., *Hypohypurus* HUST., *Hypurus* REY, *Aphytobius* WAGN., *Pseudophytobius* DESBR., *Oreorhynchaeus* OTTO, *Neoplatygaster* WAGN., *Indohypurus* KOROT.) répandus dans la région paléarctique, en Afrique, en Inde et en Australie. Ils sont caractérisés par le rostre relativement court, le scape antennaire beaucoup plus court que le funicule, les métafémurs épaissis, le prothorax bituberculé avec son bord antérieur au moins un peu échancré au milieu, le corps trapu et convexe.

Tribu **Mecysmodenii** WAGNER, 1938 (Genre-type: *Mecysmoderes* SCHÖNHERR)

Le seul «genre» *Mecysmoderes* de la région indo-malaise et de la Nouvelle Guinée forme cette tribu. Il est très bien caractérisé par le prolongement en forme d'épave de la base du prothorax.

¹ Après l'examen dans la nature de *Mononychus rondoui* VUILLET je n'arrive pas à comprendre, comment WAGNER (1938) l'a pu considérer comme sous-espèce de *M. punctumalbum* (Hbst.). *M. rondoui* est en réalité une espèce bien valable (voir les figures 1-6).

Tribu *Cnemogonini* COLONNELLI, 1979 (Genre-type: *Cnemogonus* LECONTE)

J'ai récemment décrit ce groupe, qui comprend insectes trapus, avec les métafémurs épaissis, les fémurs sillonnés, le 2^e et 3^e segments ventraux anguleusement produits latéralement et la suture asymétrique (COLONNELLI 1979). A cette tribu appartiennent onze genres (*Cnemogonus* LEC., *Auleutes* DIETZ, *Acanthoscelidius* DALLA TORRE e HUST., *Hypocoeliodes* FAUST, *Craponius* LEC., *Pelenosomus* DIETZ, *Panophthalmus* BUCH., *Dietzella* CHAMP., *Perigaster* DIETZ, *Metamerus* KUSCHEL et *Augustinus* KOROTT.), tous américains à l'exception du dernier qui vit dans l'Asie orientale.

Tribu *Scleropterini* SCHULTZE, 1902 (Genre-type: *Scleropterus* SCHÖNHERR)

Les insectes de ce groupe ont le rostre long et au moins de l'épaisseur des profémurs avec une forte ponctuation, presque glabre; le prothorax campaniforme, son disque convexe, grossièrement ponctué, son bord antérieur sans double rebord; les élytres convexes, fortement striées, avec les épaules presque toujours effacées; interstries convexes, au moins granulées sur toute leur longueur, mais plus souvent tuberculées; le corps presque glabre, ponctué, avec la suture garnie à la base de squamules serrées. L'ensemble de ces caractères isole les *Scleropterini* des autres *Ceutorhynchinae*; même si quelques espèces appartenant à un autre groupe ont l'un ou l'autre des caractères ci-dessus, elles ne les possèdent pas tous ensemble. Ce fait justifie, à mon avis, l'institution d'une tribu, et non d'un simple «groupe de genres». 6 genres font partie des *Scleropterini* (*Homorosoma* FRIV., *Rutidosoma* STEPH., *Brachiodontus* SCHZE., *Scleropteroïdes* COLONN., *Scleropterus* SCHH., *Acallodes* Lec.), répandu dans la région holarctique. Il faut exclure des *Scleropterini* le genre *Wagnerinus* KOROT., qui a le rostre long et mince, les épaules accusées (KOROTYAEV 1980, 1981) et aussi pour d'autres caractères appartient évidemment aux *Ceutorhynchini*.

Tribu *Lioxyonyxini* tribus n. (Genre-type: *Lioxyonyx* HUSTACHE)

Corps trapu; élytres pas ou peu plus longs que larges ensemble, avec les épaules pas ou peu saillantes. Rostre presque toujours aminci au sommet; tête globulaire, relativement petite. Prothorax court, très convexe, sans tubercules latéraux, son bord antérieur appliqué ou à peine relevé, sa base bisinuée. Ecusson linéaire, bien visible. Dessous très convexe; le 1^e et 2^e segments ventraux subgéraux et au moins aussi longs que les autres ensemble. Fémurs sillonnés; métafémurs au moins un peu plus épais que les autres. Tibias minces, souvent sillonnés. Revêtement épars, ne voilant pas les téguments, unisériel sur les interstries élytrales.

Les espèces de la nouvelle tribu diffèrent des *Hypurini* et des *Cnemogonini* qui ont aussi les fémurs sillonnés et les métafémurs épaissis, par l'absence des tubercules latéraux sur les côtés du prothorax et par le revêtement bien plus épars. Les *Lioxyonyxini* ne peuvent être confondus avec les *Scleropterini* et les *Phytobiini* qui ont le rostre épais et tous les fémurs à peu près de la même épaisseur. Les *Ceutorhynchini* ont le prothorax avec le rebord antérieur bien soulevé et avec des tubercules latéraux; de plus les élytres sont presque toujours plus longs que larges et le revêtement est dense. Tous les autres tribus sont fortement caractérisées et bien différentes des *Lioxyonyxini*. Dans cette tribu les différences sexuelles sont souvent très remarquables; ce fait est exceptionnel dans les *Ceutorhynchinae*.

Le genre *Lioxyonyx* HUSTACHE et les trois nouveaux groupes *Hemilioxyonyx*, *Tricholioxyonyx* et *Oplioxyonyx*, qui seront après décrits, se peuvent rattacher aux *Lioxyonyxini*. Ce quatre genres sont répandus dans l'Afrique tropicale.

Tribu *Egriini* tribus n. (Genre-type: *Egrius* PASCOE)

Corps trapu. Elytres pas ou à peine plus longs que larges ensemble; épaules très saillantes; interstries élytrales avec des tubercules ou des fascicules de squamules. Tête en général petite, avec le rostre mince. Prothorax subtrapezoïdal, transversal, avec deux tubercules, souvent très développés, sur le disque. Base du prothorax et celle des élytres fortement adhérentes, relevées et denticulées, bisinuées et enfoncées au niveau de l'écusson. Canal rostral profond au moins sur le prosternum. Fémurs sillonnés; bord latéral des méso- et métatibias recourbé à la base ou avec un angle plus ou moins saillant.

Les *Egriini* diffèrent de tous les autres *Ceutorhynchinae* par la base du prothorax coupée presque

droite latéralement et ici crenelée et relevée avec celle des élytres, les bosses sur le disque du prothorax souvent très développées, les élytres courts avec leurs épaules saillantes.

Le genre afro-asiatique *Cyphosenus* SCHULTZE et les groupes africains *Egrius* PASCOE (= *Hustacheoxyonyx* HOFFM.), *Egriodes* MARSHALL, *Oxyonyxus* HOFFM., *Aoxyonyx* HUST., *Paregrius* VOSS, *Hovanegrius* HUSTACHE, en plus les genres nouveaux qui seront décrits dans ce travail, font partie de cette tribu.

Tribu **Ceutorhynchini** THOMSON, 1859 (Genre-type; *Ceutorhynchus* GERMAR)

Tous les autres genres font partie des *Ceutorhynchini*. Pour plus de détails voir WAGNER (1938), DIECKMANN (1972) et COLONNELLI (1979). Les *Ceutorhynchini* sont représentés par nombreux espèces surtout dans la région holarctique, mais quelques-uns peuvent se trouver dans le monde entier, à l'exception de l'Australie.

TABLEAU DES TRIBUS

1	Onychium pourvu d'un ongle unique	Mononychini LECONTE	
1'	Onychium terminé par deux ongles		2
2	Base du prothorax prolongée par une épine plus ou moins développée et recouvrante l'écusson	Mecysmoderini WAGNER	
2'	Base du prothorax jamais prolongée par une épine		3
3	Base du prothorax coupée presque droite latéralement et ici avec un bord crenelé et relevé; région scutellaire déprimée. Prothorax souvent pourvu de forts tubercules. Elytres non ou à peine plus longs que larges; calus huméral saillant	Egriini COLONNELLI	
3'	Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères		4
4	Métafémurs au moins du double plus épais que les autres		5
4'	Métafémurs non ou peu épais des autres		7
5	Rostre court et presque droit, près de trois fois plus long que large à l'apex; quelques espèces ont le rostre un peu plus long et, en ce cas, le rostre avant l'insertion des antennes est lisse, glabre et brillant. Tubercules latéraux et sillon du prothorax en général très effacés; élytres sans tubercules; yeux avec le bord supérieur droit; scape jamais plus long de la moitié du funicule	Hypurini SCHULTZE	
5'	Rostre toujours plus de trois fois plus long que large à l'apex ou ponctué et/ou squamulé en avant de l'insertion des antennes; yeux avec le bord supérieur convexe		6
6	Prothorax sans tubercules latéraux. Elytres pourvus d'une série régulière de squamules ou de soies sur les interstries	Lioxyonyxini COLONNELLI	
6'	Prothorax pourvu de tubercules latéraux	Cnemogonini COLONNELLI	
7	Rostre court et épais, près de trois fois plus long que large à l'apex et ordinairement au moins trois fois plus épais de l'apex des protibias	Phytobiiini THOMSON	
7'	Rostre au moins $3\frac{1}{2}$ fois plus long que large à l'apex		8
8	Fémurs évidemment sillonnés pour la réception des tibias; métafémurs un peu plus épaissis des autres. Corps trapu; élytres non ou à peine plus longs que larges		9
8'	Fémurs non ou à peine visiblement sillonnés. Elytres au moins un peu plus longs que larges		10
9	Prothorax sans tubercules latéraux ni sillon médian; suture des élytres droite et par conséquent les élytres symétriques	Lioxyonyxini COLONNELLI	
9'	Prothorax pourvu de sillon médian et de tubercules latéraux; suture courbée et par conséquent les élytres asymétriques	Cnemogonini COLONNELLI	
10	Elytres sans calus huméral. Bord antérieur du prothorax simple, appliqué sur la tête; corps densément et fortement ponctué; prothorax à bords latéraux sans relief aigu,		

mais avec deux faibles dépressions de chaque côté. Rostre épais, rugueusement ponctué; interstries élytrales convexes, ordinairement avec une rangée d'aspérités munie à leur sommet d'une soie

Scleropterini SCHULTZE

10' Calus huméral plus ou moins saillant 11

11 Bord antérieur du prothorax avec une double arête formante une sorte de collerette plus ou moins relevée sur la tête

Ceutorhynchini THOMSON

11' Bord antérieur du prothorax simple, appliqué sur la tête 12

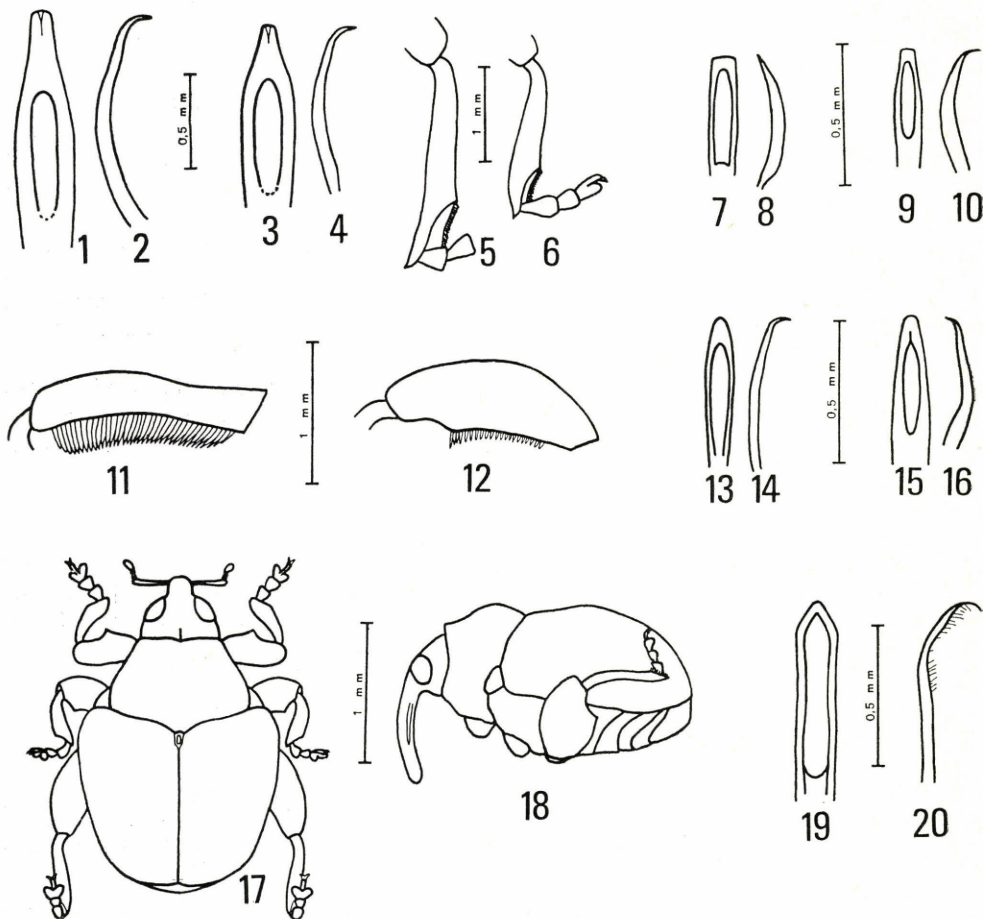


Fig. 1-2. Pénis de *Mononychus punctualbum* (HERBST) de Roma Settecami: 1 = vue de face, 2 = vue de profil. — Fig. 3-4. Pénis de *M. rondoui* VUILLET de Gavernie: 3 = vue de face, 4 = vue de profil. — Fig. 5-6. Métatibia du mâle de: 5 = *M. punctualbum* (HERBST) et 6 = *M. rondoui* VUILLET. — Fig. 7-8. *Lioxyonyx plumipes* sp. n.: 7 = vue de face, 8 = vue de profil. — Fig. 9-10. *L. maynei concolor* (HUSTACHE) du Congo: 9 = vue de face, 10 = vue de profil. — Fig. 11. *Lioxyonyx plumipes* sp. n., paratype: mésofémur du mâle. — Fig. 12-14. *Lioxyonyx endroedii* sp. n., paratype: 12 = métafémur du mâle, 13 = pénis, vue de face, 14 = pénis, vue de profil. — Fig. 15-16. Pénis de *Lioxyonyx temulentus* sp. n., type: 15 = vue de face, 16 = vue de profil. — Fig. 17-18. *Hemilioxyonyx sibiitensis* (HOFFMANN), paratype mâle: 17 = vue de haut, 18 = vue de côte. — Fig. 19-20. Pénis de *H. sibiitensis* (HOFFMANN), paratype: 19 = vue de face, 20 = vue de profil

- 12 Interstries pourvues d'un rang de tubercules pointus munis à leur sommet d'une soie.
Corps noirâtre et dénudé **Scleropterini** SCHULTZE
- 12' Interstries sans rangs de tubercules. Revêtement formé de squamules souvent très serrées **Ceutorhynchini** THOMSON

Description des taxa nouveaux

Tribu LIOXYONYXINI COLONNELLI

Les quatre genres africains appartenant à cette tribu, décrite plus haut, se peuvent séparer à l'aide du tableau suivant.

- 1 Prothorax canaliculé. Rostre pas aminci au sommet. Canal rostral profond seulement sur le prosternum. Fémurs dentés **Hemilioxyonyx** gen. n.
- 1' Disque du prothorax sans canal. Rostre aminci à l'apex. Canal rostral profond, entamant le métasternum 2
- 2 Fémurs dentés. Rostre subulé. Élytres avec les interstries muriquées **Oplitoxyonyx** gen. n.
- 2' Fémurs inermes 3
- 3 Tête, rostre, prothorax et élytres avec des soies hérissées. Bord antérieur du prothorax soulevé sur le vertex. Rostre aplati et presque toujours spatuliforme au sommet **Tricholioxyonyx** gen. n.
- 3' Seulement le prothorax et les élytres quelquefois avec des soies demi-soulevées. Bord antérieur du prothorax appliqué contre le vertex. Rostre un peu aminci au sommet **Lioxyonyx** HUSTACHE

Genre *Lioxyonyx* HUSTACHE, 1933

Espèce-type: *Lioxyonyx uniseriatus* HUSTACHE

Les espèces qui appartiennent à ce groupe, répandues en Afrique centrale et au Madagascar sont les suivantes: *L. uniseriatus* HUST., *L. fausti* (HARTM.), *L. maynei* (HUST.), *L. nigripes* HUST., *L. setosellus* VOSS plus les espèces qui seront après décrites.

Dans ce genre les caractères sexuels secondaires sont souvent très remarquables.

Lioxyonyx plumipes sp. n.

Série typique — Ghana: Eastern region, Kpong, 32 m (6°10' N-0°03' W), 10. 1. 1968, 1 ♂ (holotype) et 1 ♂ et 3 ♀♀ (paratypes), DR. S. ENDRÖDY—YOUNGA leg., au filet-fauchaïr; Afiénya, 14/16. 9. 1973, 5 ♂♂ et 6 ♀♀ (paratypes), R. LINNAVUORI leg. Holotype et 3 paratypes dans la section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle, 8 paratypes dans le Muséum Zoologique de Helsinki; 4 paratypes dans ma collection.

Diagnose — Un *Lioxyonyx* différent de tous les autres espèces par les soies des mésotépures et par la forte oedémérie des métépures du mâle.

Holotype ♂ — Tégument noir; apex du rostre, antennes, protépures, base et apex des mésotépures et tépures rougeâtres. Revêtement formé de soies squamiformes à peine soulevées peu denses, unisériées sur les interstries élytrales. Rostre arqué, aminci à l'apex, aussi long que le prothorax, tricaréné de la base jusqu'à l'insertion des antennes, qui se trouve à sa moitié. Antennes fines; scape claviforme au sommet, prolongé à l'apex par une épine aiguë recourbée en dessus; le 1^{er} article du funicule plus épais, mais pas plus long du 2^e; les articles 3-6 plus longs que larges, le 7^e subglobuleux. Massue fusiforme courte. — Tête avec les yeux grands, peu convexes. Prothorax presque aussi long que large, légèrement resserré derrière le bord antérieur, ses côtés arquées, sa base bisinuée. Bord antérieur du prothorax faiblement bidenté au milieu et strictement appliqué contre le vertex. Disque sans sillon longitudinal ni tubercules latéraux, assez convexe, grossièrement mais peu profon-

dément ponctué. — Elytres peu plus longs que larges; le calus huméral peu saillant, l'apex presque effacé. Stries lineaires, nues; interstries peu convexes, muriquées en arrière. — Pattes antérieures et médianes fines; métafémurs très renflés; métatibias épaissis; pro et métatibias avec un ongle apical plus évident aux protibias; mésosfémurs avec une frange de longues soies blanchâtres. Ongles finement appendiculés. Canal rostral profond, atteignant le métasternum. Dernier article de l'abdomen avec un dent aigu et aplati à sa base, suivi d'une fossette. Pour plus de détails et pour le pénis voir les figures 7, 8, 11 et 22. — Longueur, sans rostre, 2 mm.

Paratypes — Les mâles sont tout à fait semblables à l'holotype. Les femelles ont les métafémurs nullement renflés, ne possèdent pas la frange de soies sur les mésosfémurs, ni l'épine sur le dernier article de l'abdomen. L'épine de l'apex du scape est bien plus courte; les tarsi antérieurs sont évidemment plus clairs que les autres. Longueur 2,1–2,2 mm.

Derivatio nominis — L'espèce tire son nom de la frange de soies des mésosfémurs du mâle.

Notes comparatives — Le mâle de la nouvelle espèce ne pourra être confondu avec aucune autre espèce par la frange de soies des mésosfémurs. La femelle diffère de l'espèce voisine *L. nigripes* HUST. du Sénégal par les interstries plus larges et par les tarsi antérieurs plus clairs que les autres. Ce dernier caractère éloigne *L. plumipes* des exemplaires ♀♀ à pattes foncées de *L. maynei* (HUST.) de l'Afrique centrale; cette espèce a aussi le corps moins trapu et les squamules du dessus plus nombreuses.

Lioxyonyx endroedii sp. n. (Fig. 21)

Série typique — Ghana: Northern region, Yendi, 21. 7. 1970, 1 ♂ (holotype) et 2 ♂♂ (paratypes), DR. S. ENDRÖDI leg. dans la savane; Yendi, 94 km à W de Tamale, 16. 7. 1970, 1 ♂, S. ENDRÖDI leg. dans la savane; Tamale, 30. 7. 1970, 1 ♀, S. ENDRÖDI leg. à la lumière; TOGO, n. r. Nuatja, 10. 9. 1973, 1 ♂, R. LINNAVUORI leg. (paratypes). — Holotype et 3 paratypes la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle un paratype dans le Muséum Zoologique de Helsinki, un paratype dans ma collection.

Diagnose — Un *Lioxyonyx* très voisin de *L. maynei* (HUSTACHE) de l'Afrique centrale; les mâles diffèrent de ce dernier par les métafémurs presque du double plus grossiers des autres et munis d'une frange de soies; les femelles ont les pattes entièrement noires et pourraient être confondues avec *L. maynei* ♀ à pattes foncées (var. *concolor* HUSTACHE), mais l'espèce nouvelle a le rostre roux tout à fait à l'extrémité, tandis que *L. maynei concolor* ♀ a le rostre roux à l'extrémité et brun en avant des antennes.

Holotype ♂ — Tégument noir brillant; rostre, antennes et tibia rougeâtres. Revêtement du dessus formé de soies blanches à peine soulevées, unisériées sur les interstries élytrales; dessous avec des squamules blanches peu serrées. Rostre peu arqué, aussi long que le prothorax, aminci à l'apex, strié jusqu'à l'insertion des antennes qui est placée à sa moitié. — Antennes fines; scape claviforme, terminé à l'apex en pointe obtuse et ici muni d'une fine soie; le 1^{er} article du funicule plus épais et un peu plus long que le 2^e; les 3^e–7^e plus longs que larges; massue fusiforme courte. Yeux grands, peu convexes; front quelque peu déprimé. — Prothorax aussi long que large, resserré derrière le bord antérieur qui est droit et strictement appliqué contre le vertex. Côtés du prothorax arqués; base bisinuée; disque convexe, avec une fossette allongée devant l'écusson; en dessus grossièrement et densément ponctué. — Elytres peu plus longs que larges; calus huméral un peu saillant, l'apex effacé. Stries profondes, ponctuées; interstries peu plus larges que les stries, convexes, en arrière muriquées. — Pattes fines; métafémurs épaissis et munis d'une frange de soies blanches assez longues (fig. 12); pro- et mésotibias avec un ongle apical; tarsi fins; ongles appendiculés. Canal rostral atteignant le métasternum; les deux premiers segments de l'abdomen déprimés ensemble; le 5^e muni d'une dent et d'une fossette analogues à celles de *L. plumipes* sp. n. Pénis: fig. 13 et 14. — Longueur, sans rostre, 2 mm.

Paratypes — Les autres mâles sont semblables à l'holotype; la femelle a les tibia brun-foncés, le rostre brun et rouge à l'apex; manque évidemment l'onglet aux pro- et mésotibias, la dépression sur les urosternites 1 et 2, la fossette et l'épine sur le 5^e, la frange de soies et l'épaisseur des métafémurs. Longueur: 2,1–2,3 mm.

Derivatio nominis — Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le DR. SEBŐ ENDRÖDI, qui l'a recueillie en Ghana.

Notes comparatives — *L. endroedii* ne peut être confondu qu'avec *L. maynei* (HUST.) (voir la diagnose.) L'identification des femelles des deux espèces est particulièrement

difficile; on peut ajouter aux différences indiquées dans la diagnose que *L. endroedii* a les squamules du dessus bien plus fines que dans la majorité des *L. maynei* vus par moi-même. A ce propos, il faut remarquer que dans le genre *Lioxyonyx* il est très difficile de séparer les femelles; si on ne possède pas des mâles, il est parfois impossible d'arriver à une identification certaine.

***Lioxyonyx temulentus* sp. n. (fig. 23)**

Série typique — Ethiopia: Kaffa: Jimma, m 1800, X. 1939, 1 ♀ (holotype) et 1 ♂ et une ♀ (paratypes), G. L O R O leg. — Holotype et un paratype dans le Museo Civico di Storia Naturale de Milan; un paratype dans ma collection.

Diagnose — Un *Lioxyonyx* voisin de *L. uniseriatus* HUST. du Madagascar; diffère de ce dernier par les soies du dessus noires et par les interstries élytrales à peine plus larges que les stries.

Holotype ♂ — Tégument noir; les antennes et le rostre, sauf la partie extrême de la base rouges; les tibias brun-rouges; tarses brunes. Revêtement du dessus formé de soies brunes et noirâtres, entremêlées de quelques-unes blanchâtres, mi-dressées; ces soies sont unisériées sur les interstries élytrales; quelques petites squamules blanches se trouvent sur la moitié antérieure des côtés du prothorax et sur la moitié basale de la suture élytrale. Dessous couvert peu densément de soies squamiformes appliquées blanches. Rostre arqué, aminci et un peu aplati à l'apex, plus court que le prothorax, strié à la base et glabre et brillant depuis l'insertion des antennes, qui est placée à sa moitié. — Antennes assez courtes; scape claviforme, muni à l'apex d'une épine longue et aiguë; 1^{er} article du funicule bien plus gros et plus long que le 2^e; les suivants courts; le dernier transversal; massue fusiforme courte. Front déprimé; yeux convexes. — Prothorax un peu plus large que long, resserré derrière le bord antérieur qui est à peine visiblement bidenté et un peu soulevé sur le vertex. Base du prothorax bisinuée; disque convexe, muni d'une petite fovéole anté-scutellaire; points arrondis et assez denses. — Élytres 1 fois et 1/4 plus longs que larges, rétrécies en arrière; calus huméral et apex assez saillants. Stries profondes, ponctuées; interstries à peine plus larges que les stries, assez convexes, muriquées en arrière. — Pattes assez fortes; fémurs claviformes; métafémurs épaissis; tibias légèrement recourbés en dedans; pro et mésotibias munis d'un ongle apical. Le 5^e segment ventral muni d'une forte épine suivie d'une fossette triangulaire. Pénis: fig. 15 et 16. — Longueur, sans rostre, 2,1 mm.

Paratypes — La mâle est très semblable à l'holotype; la femelle a le corps plus trapu, le rostre noir et les tibias noirâtres, les métafémurs peu épaissis et ne possède pas l'onglet tibial ni l'épépine et la fossette ventrales. Longueur; 2,2-2,5 mm.

Derivatio nominis — Le nom latin *temulentus* (= ivre) fait allusion à le «nez» rouge du mâle de l'espèce nouvelle.

Notes comparatives — *L. temulentus* se pourrait confondre seulement avec *L. uniseriatus* HUST., mais ce dernier a les soies élytrales blondes ou blanchâtres, le pygidium densément couvert de squamules blanches et les interstries élytrales beaucoup plus larges que les stries. *L. setosellus* Voss de l'Upemba a les élytres plus larges que longs et le prothorax a une forme très différente.

Genre Hemilioxyonyx gen. n.

Espèce-type: *Lioxyonyx sibiitiensis* HOFFMANN, 1968

Description — Rostre mince, faiblement arqué, nullement subulé. — Prothorax transversal; bord antérieur à peine échancré; bord postérieur bisiné; disque pourvu de deux bosses médianes entre lesquelles se trouve un canal longitudinal large et profond. — Élytres peu plus larges que longs; calus huméral saillant, l'apex effacé. Stries ponctuées, profondes; interstries convexes. Canal rostral profond seulement sur le prosternum, où il est distinctement limité par les hanches antérieures. — Fémurs denticulés et renflés chez le mâle; tibias aplatis, courbés; méso- et métatibias avec les corbeilles tarsales ascendantes. Soies squamiformes du dessus blanches et fauves, à peine soulevées; dessous avec des squamules allongés blanches. Face ventrale du pénis munie de très fines soies insérées au bord interne du lobe médian (fig. 20).

Notes comparatives — Le nouveau genre est proche de *Lioxyonyx* HUST., mais en diffère par la structure du canal rostral, qui n'est pas terminé par une excavation

profonde contre le métasternum. Ce même caractère éloigne *Hemilioxyonyx* des autres *Lioxyonyxini*, aussi bien que le sillon du prothorax et le rostre pas aminci au sommet. De plus, les soies du pénis sont, à ma connaissance, uniques chez les Ceutorhynchinae.

Hemilioxyonyx est un genre très particulier qui, en quelque sorte, fait le « passage » aux Egriini. Pour d'autres détails voir le tableau plus haut et les fig. 17-20. Seulement l'espèce typique *H. sibitiensis* (HOFFM.) du Congo fait partie de ce genre.

Genre *Tricholioxyonyx* gen. n.

Espèce-type: *Tricholioxyonyx hispidus* sp. n.

Description — Corps trapu. Rostre aplati et presque toujours spatulé au sommet. — Tête déprimée entre les yeux, qui sont relativement petits et latéraux. Prothorax fortement transversal; son bord antérieur soulevé et pointu sur le vertex de la tête. — Élytres non ou peu plus longs que larges; calus huméral saillant; calus apical finement muriqué. Stries larges, profondes, crenelées de points; interstries pas ou peu plus larges que les stries. Canal rostral profond, terminé sur le métasternum. — Pattes fines; fémurs inermes; méso- et métatibias avec les corbeilles tarsales un peu ascendantes; tarses minces. Tégument brun ou brun-noirâtre. Tout le dessus du corps hérissé de soies dressées, entrêmelées de quelques squamules peu apparentes appliquées. Dessous pourvu de squamules blanches appliquées.

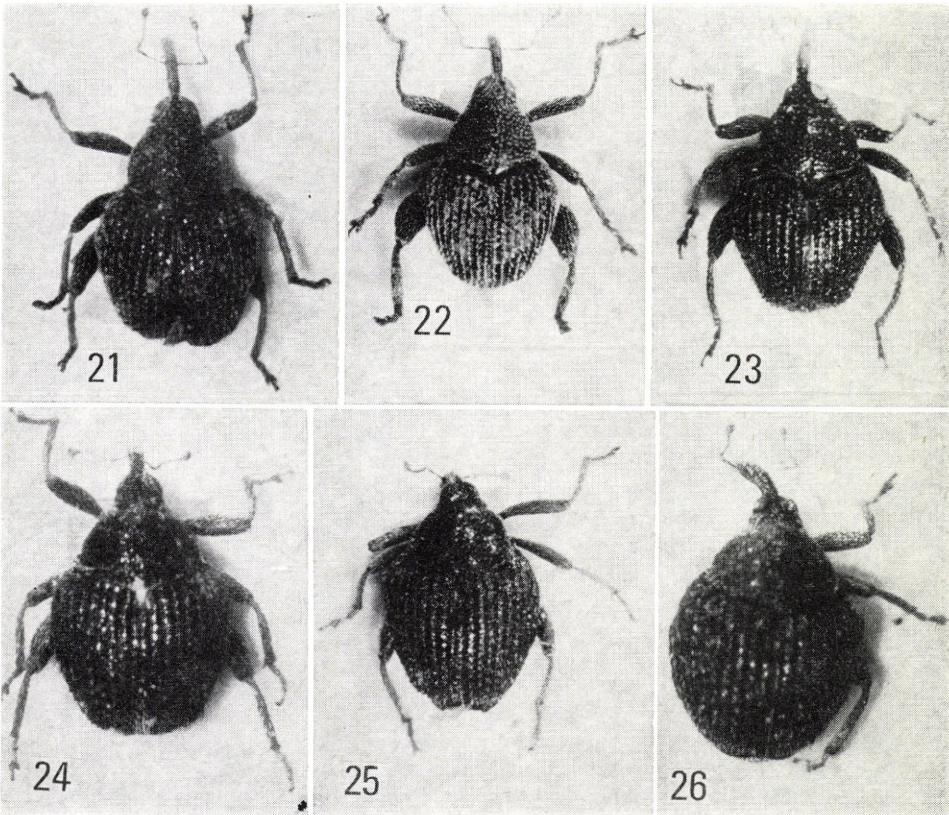


Fig. 21-26. Type: 21 = *Lioxyonyx endroedii* sp. n., 22 = *L. plumipes* sp. n., 23 = *L. temulentus* sp. n., 24 = *Tricholioxyonyx hispidus* sp. n., 25 = *T. kaszabi* sp. n., 26 = *T. circularis* sp. n. — Les insectes ne sont pas à la même échelle

Notes comparatives — Le nouveau genre est très proche parent de *Lioxyonyx* HUST., mais en diffère par la couleur du tégument, par la structure du revêtement et par le bord antérieur du prothorax soulevé. Le corps des *Lioxyonyx* est moins trapu, le tégument du prothorax et des élytres sont noirs, le prothorax a le bord antérieur appliqué contre le vertex.

Les 4 espèces suivantes font partie du genre *Tricholioxyonyx*.

***Tricholioxyonyx hispidus* sp. n. (fig. 24)**

Série typique — Tanzania, Shirati, V. 1909, 1 ♂ (holotype) et 1 ♂ (paratype), leg. KATONA; Shirati, III. 1909, 1 ♂; Shirati, IV. 1909, 1 ♂; Shirati, 1909, 3 ♀ ♀; Shirati, 1 ♀, leg. KATONA (paratypes). — Holotype et 5 paratypes dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle; 2 paratypes dans ma collection.

Diagnose — Un *Tricholioxyonyx* très semblable à *T. kaszabi* sp. n.; il diffère de ce dernier par le corps plus trapu et moins convexe, par le funicule de 6 articles, par le rostre plus court, par les tarses moins allongés.

Holotype ♂ — Tégument brun-rouge; prothorax (sauf le bord antérieur) et dessus noirâtres. Revêtement du prothorax et des élytres formés de soies fines, brunes hérissées et peu denses, unisériées sur les interstries élytrales. Rostre, tête et pattes munis de soies hispides blanchâtres; squamules blanches peu denses, petites et appliquées se trouvent sur le dessus, près de l'écusson, sur la suture élytrale en arrière, et çà et là sur les interstries 5 et 7. Rostre peu arqué, aussi long que le prothorax, tricaréné et ponctué à l'exception du quart apical; apex aminci, vu de côté, et un peu élargi, vu de l'haut depuis l'insertion des antennes, qui se trouve un peu avant la moitié du rostre. — Antennes courtes; scape claviforme, pro longé à l'apex par une courte épine; funicule avec six articles; le 1^{er} beaucoup plus épais et peu plus long que le 2^e; les 2^e-4^e allongés; le 5^e seulement peu plus long que large; le dernier transversal; massue fusiforme très courte. Front déprimé; yeux subtriangulaires, peu convexes, latéraux, avec un rebord supérieur muni d'une frange de soies dressées. — Prothorax transversal; base faiblement bisinuée; bord antérieur avec un double rebord, avancé dans son milieu et ici un peu soulevé sur le vertex. Disque peu convexe, couvert de points ronds denses; une faible dépression autour de l'écusson. — Elytres subcarrées; calus huméral saillant, l'apical muriqué. Stries grossièrement ponctuées, les points entamant les interstries qui sont peu convexes et plus larges que les stries. Canal rostral profond, terminé en coin sur le métasternum; deux premiers segments de l'abdomen subégaux, très allongés et convexes. — Pattes assez robustes; fémurs claviformes, métafémurs un peu épaissis; méso- et métatibias munis d'un fort et aigu ongle apical; tarses assez allongés; ongles appendiculés. Pénis: fig. 27 et 28. — Longueur, sans rostre, 2,1 mm.

Paratypes — L'espèce est quelque peu variable; le tégument est plus ou moins rembruni: l'un des mâles a la suture élytrale noirâtre; deux femelles ont le prothorax rouge. Dans les femelles le corps est un peu plus trapu et manquent les onglets apicaux aux méso- et métatibias. Longueur: 2,1-2,2 mm.

Derivatio nominis — Le nom de l'espèce nouvelle fait allusion aux soies hérissées du dessus.

Notes comparatives — *T. hispidus* se pourrait confondre seulement avec *T. kaszabi* sp. n. aussi de la Tanzanie, mais, en dehors d'autres caractères, en diffère à première vue par le funicule de 6 articles.

***Tricholioxyonyx kaszabi* sp. n. (fig. 25)**

Série typique — Tanzania, Boma Gombe, 1903, 1 ♂ (holotype), leg. KATONA. — Holotype dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle.

Diagnose — Un *Tricholioxyonyx* voisin de l'espèce précédente; en diffère par le rostre plus long, les élytres plus allongées, le prothorax plus convexe, le funicule de 7 articles.

Holotype ♂ — Tégument brun-rouge; prothorax et dessous bruns. Revêtement formé de soies mi-dressées peu denses brunes, fauves et blanchâtres, unisériées sur les interstries élytrales; des squamules allongées blanches sont visibles sur la suture en arrière, et recouvrent peu

densément le dessous. Rostre un peu plus long que le prothorax, faiblement arqué, à peine aminci au sommet, spatuliforme à l'apex, tricaréné jusqu'à peu devant l'insertion des antennes qui est placée peu avant la moitié. — *Antennes* assez allongées; scape claviforme, obtusement arrondi à l'apex, ici muni d'une soie excessivement fine; funicule de 7 articles; le 1^{er} plus épais et plus long du 2^e; les 2^e-4^e allongés; les 5^e-7^e moniliformes; massue fusiforme, assez allongée. Yeux arrondis, latéraux, peu convexes, avec un rebord supérieur cilié; front déprimé. — *Prothorax* peu plus large que long, un peu resserré en avant; base faiblement bisinuée; bord antérieur avancé et soulevé en coin à son milieu; disque criblé de grands points denses peu profonds; une très faible dépression antéscutellaire. — *Elytres* à peine plus longs que larges, rétrécies en arrière; calus huméral saillant, l'apex presque effacé. Stries larges, grossièrement ponctuées, les points entament les interstries qui sont un peu convexes et à peine plus larges que les stries. — *Pattes* assez allongées; fémurs claviformes; métafémurs un peu épaissis; tibias minces; méso- et métatibias fortement onglés en dedans; tarses allongés; ongles appendiculés. Pénis: fig. 57 et 58. — *Longueur*, sans rostre, 2,3 mm.

Derivatio nominis — C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. le DR. Z. KASZAB, Directeur générale du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle.

Tricholioxonyx squamatus sp. n. (fig. 45)

Série typique — Ethiopia: Ertira, Ginda, III. 1938, 1 ♀ (holotype), GIAQUINTO leg. — Type dans ma collection.

Diagnose — Un *Tricholioxonyx* différent de tous les autres espèces par le funicule de 6 articles et par les squamules ovales blanches du dessus.

Holotype ♀ — *Tégument* brun; prothorax et dessous noirâtres; antennes, tibias, tarses, le tiers apical du rostre rougeâtres. Revêtement formé de soies blanchâtres et brunes m-dressées sur le prothorax, hérissées et unisériées sur les interstries élytrales; quelques squamules blanches ovales çà et là; dessous peu densément revêtu de squamules blanches. Rostre peu arqué, presque aussi long que le prothorax, aminci et quelque peu aplati à l'apex, tricaréné jusqu'au quart apical. — *Antennes* médianes, courtes; scape claviforme, prolongé par une fine soie; funicule de 6 articles; le 1^{er} plus épais et peu plus long du 2^e; les 2^e-4^e allongés; les 5^e-6^e moniliformes; massue fusiforme. Yeux ovales, avec un fin rebord supérieur bordé de soies; front largement déprimé. — *Prothorax* une fois et demi plus large que long, fortement resserré derrière le bord antérieur, qui est un peu soulevé dans son milieu sur le vertex; base faiblement bisinuée; disque très convexe, finement et densément ponctué. — *Elytres* pas plus longs que larges, les côtés arqués; calus huméral assez saillant, l'apical faible et muriqué. Stries ponctuées, les points entament les interstries qui sont faiblement convexes et peu plus larges que les stries. — *Pattes* courtes; fémurs claviformes, métafémurs un peu épaissis; tibias et tarses assez courts; ongles finement appendiculés. — *Longueur*, sans rostre, 2,2 mm.

Derivatio nominis — Le nom de la nouvelle espèce fait allusion aux squamules blanches ovales du dessus.

Tricholioxonyx circularis sp. n. (fig. 26)

Série typique — Moçambique: Baia de Maputo (Delagoa Bay), 8. II. 1935, 1 ♀, S. E. TURNER leg. (holotype). — Holotype dans le British Museum de Londres.

Diagnose — Un *Tricholioxonyx* différent de tous les autres espèces par le funicule de 7 articles et par les élytres de 1 fois et 1/4 plus larges que longs.

Holotype ♀ — *Tégument* brun; abdomen noirâtre; antennes, moitié apica le du rostre et pattes plus claires. Revêtement formé de soies blanches et brunes, dressées et unisériées sur les interstries élytrales; quelques petites squamules blanchâtres çà et là; le dessous peu densément couvert de squamules blanches. Rostre aminci et aplati au sommet, tricaréné à l'exception du quart apical. — *Antennes* anté médianes, assez courtes; scape claviforme, muni d'une petite épine au sommet; funicule de 7 articles; le 1^{er} bien plus épais et plus long que le 2^e; les 3^e-6^e moniliformes; dernier aussi large que long; massue fusiforme. Yeux subtriangulaires, convexes, avec un rebord supérieur cilié; front déprimé. — *Prothorax* une fois et demi plus large que long, convexe; bord antérieur un peu avancé et relevé au milieu; base faiblement bisinuée; disque assez convexe, la ponctuation très dense. — *Elytres* plus larges que longs, les côtés fortement arqués; calus huméral saillant, l'apical effacé. Stries profondes, ponctuées, les points entament les interstries, qui sont à peine plus larges que les stries. Interstries assez convexes, muriquées en arrière. — *Pattes*

robustes, fémurs claviformes; métafémurs un peu épaissis; ongles appendiculés. — Longueur, sans rostre 2,2 mm.

Derivatio nominis — L'espèce tire son nom de la forme particulière de son corps.

Notes comparatives — Les 4 espèces de *Tricholioxonyx* peuvent être ainsi séparées:

- | | | |
|----|--|--------------------------|
| 1 | Funicule de 6 articles | 2 |
| 1' | Funicule de 7 articles | 3 |
| 2 | Squamules blanches du dessus grandes, ovales et assez nombreuses. Corps très convexe; pattes courtes. — Ethiopie | squamatus sp. n. |
| 2' | Squamules du dessus peu nombreuses, petites et peu apparentes. Corps moins convexe; pattes assez allongées. — Tanzanie | hispidus sp. n. |
| 3 | Élytres plus longs que larges — Tanzanie | kaszabi sp. n. |
| 3' | Élytres plus larges que longs — Moçambique | circularis sp. n. |

Genre *Oplitoxyonyx* gen. n.

Espèce-type: *Oplitoxyonyx tuberculatus* sp. n.

Description — Revêtement formé de squamules et de soies rares, mi-couchées. Rostre peu arqué, court, brusquement et fortement subulé en avant de l'insertion des antennes. — Antennes courtes. Yeux latéraux; front déprimé. Disque du prothorax uniformément convexe; bord antérieur avec un double rebord, à peine soulevé sur le vertex; milieu de la base avancé en coin aigu vers l'écusson. Base des élytres profondément échancrée au niveau de l'écusson, qui est linéaire. Stries ponctuées; interstries granulées ou muriquées. — Fémurs munis d'une dent triangulaire aiguë. Ongles appendiculés. Canal rostral profond, atteignant la moitié du mésosternum.

Notes comparatives — Le nouveau genre ne se peut confondre avec *Lioxonyx* et *Tricholioxonyx*, qui ont le canal rostral atteignant le métasternum et les fémurs inermes. Il diffère de *Hemilioxonyx* par le prothorax sans bosses ni sillon et par le canal rostral profond. La forme particulière du rostre et les granules sur les interstries élytrales éloignent aussi *Oplitoxyonyx* des autres *Lioxonyxini*.

A *Oplitoxyonyx* appartiennent les deux espèces nouvelles suivantes plus *Coeliodes boviei* HUSTACHE (comb. n.) du Zaïre.

Oplitoxyonyx tuberculatus sp. n. (fig. 46)

Série typique — Tanzania: 5 miles à E du Lac Sereri, 3150', 11-27. VIII. 1965, 1 ♀ (holotype), Dr. J. SZUNYOGHY leg. — Holotype dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle.

Diagnose — Un *Oplitoxyonyx* différent de *O. miles* sp. n. du Kenya par le corps plus allongé, les téguments brillants, les interstries élytrales muriquées, les antennes rouges et de *O. boviei* (Hust.) du Zaïre par la longueur bien moindre (2,8 au lieu de 3,5-4 mm).

Holotype ♀ — Tégument noir assez brillant; apex du rostre, base et apex des tibias, tarsi brun foncés; antennes rouges. Revêtement formé de rares soies ovales blanches et brunes mi-couchées, unisériées sur les interstries élytrales. Rostre un peu arqué à la base, plus court que le prothorax, ponctué et tricaréné jusqu'à peu avant l'insertion des antennes, glabre et lisse au sommet. — Antennes médianes; scape claviforme; funicule de 7 articles; 1^{er} beaucoup plus épais et presque aussi long que le 2^e et 3^e ensemble; les 2^e-6^e de longueur décroissante; dernier pas plus long que large; massue fusiforme. — Tête grande; front déprimé; yeux ovales, avec un fin rebord supérieur. — Prothorax très peu plus long que large, resserré derrière le bord antérieur, anguleusement dilaté aux 3/4 antérieurs. Bord antérieur un peu avancé au milieu et à peine visiblement soulevé sur le vertex; base faiblement bisinuée; disque avec une impression antéro-latérale de chaque côté, peu convexe, couvert de points ronds assez denses. — Élytres peu plus longs que larges; calus huméral et apical peu saillants. Stries larges, profondément ponctuées; interstries, sauf la suture, muriquées à partir du quart basal. — Pattes fortes, fémurs assez renflés, munis d'une dent aiguë,

plus fort aux méso- et métafémurs; corbeilles tarsales ascendantes. Deux premiers segments de l'abdomen allongés et soudés ensemble au milieu; le 5^e très densément ponctué. — Longueur, sans rostre, 2,8 mm.

Derivatio nominis — La nouvelle espèce s'appelle *tuberculatus* par les tubercules des interstries élytrales.

Oplitoxyonyx miles sp. n. (fig. 47)

Série typique — Kenya: Mara Bridge, m 1600, 16–21. VII. 1979, 1 ♀ (holotype), W. Rossi leg. Holotype dans le Museo Civico di Storia Naturale de Vérone.

Diagnose — Un *Oplitoxyonyx* différent de *O. tuberculatus* par le corps plus trapu, les téguments dépolis, les interstries élytrales granulées, les antennes noires, et de *O. boviei* (Hust.) par le corps bien plus petit (2,4 au lieu de 3,5–4 m).

Holotype ♀ — Tégument entièrement noir. Revêtement du dessus très épars, forme de soies squamuleuses brunes, unisériées sur les interstries élytrales; quelques squamules allongées blanchâtres sur la tête, le rostre et çà et là sur le prothorax. Le dessous éparsément couvert de squamules blanches. Rostre à peine arqué, un peu plus court que le prothorax, ponctué-chagriné jusqu'à peu avant l'insertion des antennes. — Antennes médianes; scape claviforme; funicule de 7 articles; 1^{er} plus épais et presque aussi long que le 2^e; les 2^e–3^e allongés, les autres courtes; le dernier transversal; masse fusiforme courte. — Tête assez grande; yeux subtriangulaires, rebordés au-dessus; front déprimé. — Prothorax subtrapézoïdal, aussi long que large, impressionné latéralement derrière le bord antérieur, qui est faiblement bidenté au milieu et assez relevé; base faiblement bisinuée; disque peu convexe, assez finement et peu densément ponctué. — Elytres à peine plus longs que larges, rétrécies en arrière; calus huméral et apical très peu saillants. Stries assez fines, ponctuées; interstries munies d'une rangée de granules brillants, muriqués latéralement et dans le tiers apical. — Pattes assez fortes; fémurs armés d'une forte dent, plus aiguë aux méso- et métafémurs; corbeilles tarsales un peu ascendantes. Deux premiers segments ventraux très allongés, mats et soudés ensemble. — Longueur, sans rostre, 2,4 mm.

Derivatio nominis — Le nom latin *miles* (= soldat) fait allusion aux grandes dents fémorales.

Tribu CEUTORHYNCHINI THOMSON

Genre *Amicroplontus* gen. n.

Espèce-type: *Amicroplontus aequatorialis* sp. n.

Description — Revêtement dense, voilant le tégument et composé de grandes squamules ovales impressionnées blanchâtres et de soies blanches et brunes mi-dressées, formantes un dessin très semblable à celui de *Microplontus* WAGNER. Rostre épais, muni de soies hérissées dans son tiers apical. Prothorax assez fortement étranglé derrière le bord antérieur; base presque droite. Elytres subrectangulaires, peu convexes; calus huméral assez saillant, l'apical très fortement muriqué. Pattes robustes; fémurs peu claviformes, denticulés; tibias un peu aplatis; corbeilles tarsales ascendantes. Canal rostral défini seulement sur le prosternum.

Notes comparatives — Le dessin élytral rapproche le nouveau genre au groupe paléarctique *Microplontus* WAGNER, mais ce dernier a les corbeilles tarsales pas ascendantes, le rostre fin, le calus apical des élytres bien plus faible et très finement muriqué. A l'exception de *Microplontus*, le nouveau genre ne se peut confondre avec aucun autre groupe.

C'est l'espèce suivante qui fait partie de *Amicroplontus*.

Amicroplontus aequatorialis sp. n. (fig. 51)

Série typique — Tanzania: entre Marti et Arusha, 1 ♂ (holotype), KATONA leg. — Holotype dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle.

Holotype ♂ — Tégument noirâtre, rugueusement ponctué; apex des fémurs et des élytres, tibias et tarsi rougeâtres. Dessin du prothorax composé de deux fascies blanches arquées,

l'une latérale, l'autre transversale, plus une longitudinale médiane. Dessin élytral comprenant une bande suturale interrompue au milieu par une tache foncée, d'une bande transversale en forme de V renversé et de lignes blanches longitudinales en arrière. Le dessous densément couvert de squamules rondes blanches. Rostre arqué, peu plus court que le prothorax, cylindrique. — **A n t e n n e s** antémédianes; scape n'atteignant pas l'oeil, peu à peu épaissi au sommet; funicule de 7 articles; le 1^{er} plus épais et pas plus long que le 2^e; les 3^e-5^e peu plus longs que larges; les 6^e et 7^e moniliformes; massue oblongue acuminée. Yeux arrondis, latéraux; front déprimé. — **P r o t h o r a x** transversal,

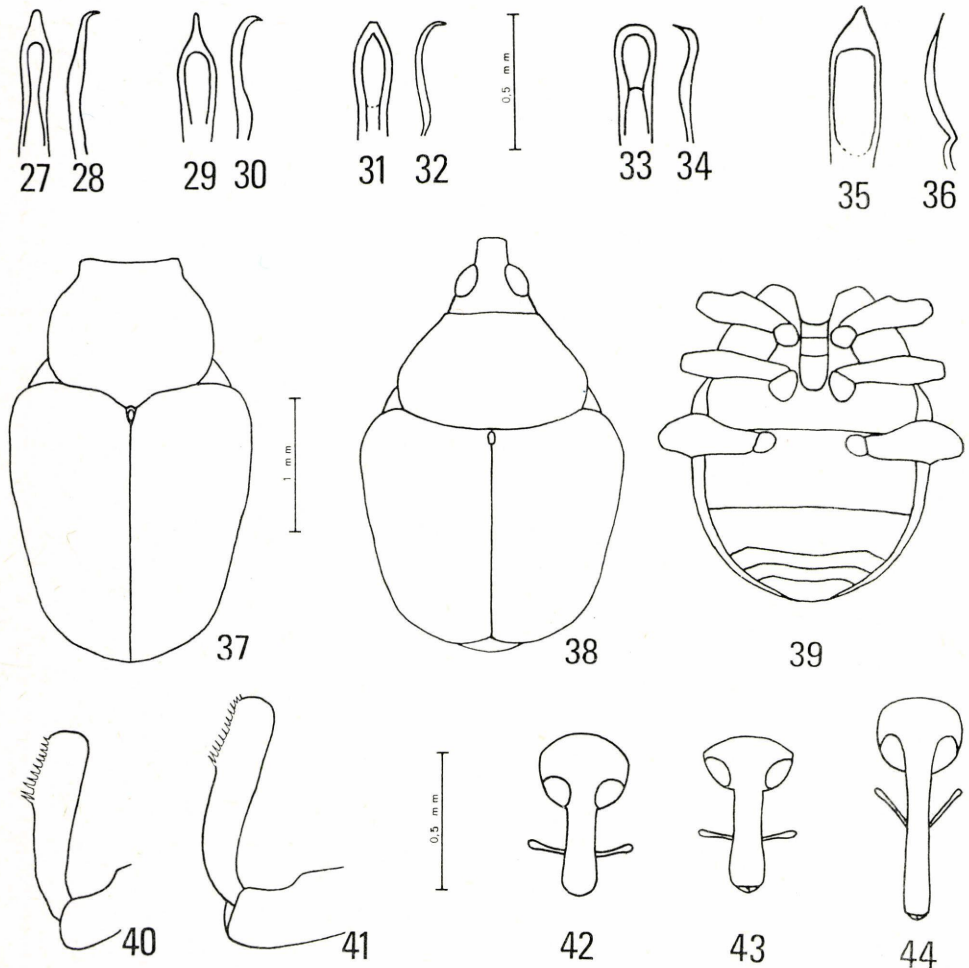


Fig. 27-28. Pénis de *Tricholioxonyx hispidus* sp. n., type: 27 = vue de face, 28 = vue de profil. — Fig. 29-30. Pénis de *Micrelus saetiger* sp. n., type: 29 = vue de face, 30 = vue de profil. — Fig. 31-32. Pénis de *M. szunyoghyi* sp. n., paratype: 31 = vue de face, 32 = vue de profil. — Fig. 33-34. *Ericomicrelus bipustulatus* (SCHULTZE) du Kilimanjaro (Shira Plateau): 33 = vue de face, 34 = vue de profil. — Fig. 35-36. Pénis de *Amicroplontus aequatorialis* sp. n., type: 35 = vue de face, 36 = vue de profil. — Fig. 37-39. Silhouette du corps de: 37 = *Pseudocoeloides rubricus* (GYLLENHALL) de Turquie (Safranbolu), vue de dessus, 38-39 = *Neocoeloides coelastris* (ROSENSCHÖLD) de la Province du Cap (Mosselbay): 38 vue de dessus, 39 = vue de dessous. — Fig. 40-41. Tibias antérieurs de: 40 = *Neocoeloides coelastris* (ROSENSCHÖLD), 41 = *Eucoeliodinus mirabilis* (A. et. G. B. VILLA) de Piemont. — Fig. 42-44. Tête du mâle de: 42 = *Neocoeloides coelastris* (ROSENSCHÖLD), 43 = *Eucoeliodinus mirabilis* (A. et G. B. VILLA), 44 = *Pseudocoeloides rubricus* (GYLLENHAL)

brusquement resserré derrière le bord antérieur qui est un peu relevé; base presque droite; tubercules latéraux obtuses; sillon longitudinal visible seulement devant l'écusson. — Elytres d'une fois et 1/4 plus longs que larges, un peu retrecies en arrière. Stries fines, ponctuées, munies de soies blanches; interstries planes, beaucoup plus larges que les stries. — Fémurs munis d'une petite dent obtuse surmontée d'une touffe de soies blanches; tibias droits; méso- et métatarses assez allongés; ongles fortement ppendiculés. Pénis: fig. 35 et 36. — Longueur, sans rostre, 2,7 mm.

Derivatio nominis — L'espèce s'appelle *aequatorialis* (= équatorial), car la localité typique est très voisine à l'équateur.

Genre *Ericomicrelus* gen. n.

Espèce-type: *Micrelus bipustulatus* SCHULTZE, 1899

Description — Tégument rouge; apex du rostre, rebord basal du prothorax et des élytres, et dessous noirâtres; antennes et ongles rembrunis. Revêtement formé de squamules blanches condensées sur la ligne médiane du prothorax et sur la suture élytrale, et de soies squamiformes mi-couchées; le dessous couvert de squamules blanches. Rostre peu arqué, aussi ou plus long que la tête et le prothorax. — Antennes fines; funicule de 7 articles. — Tête grande; yeux petits, convexes. — Prothorax subcarré, presque aussi large que long, muni de deux tubercules latéraux aigus; bord antérieur un peu soulevé, avec un double rebord; disque plan, impressionné au milieu. Base du prothorax et des élytres presque droite, avec un fin rebord très finement denticulé. — Elytres une fois et 3/4 plus longs que larges, subrectangulaires; calus huméral très saillant, l'apex normal. Stries fines, ponctuées; interstries peu convexes, dépourvues d'aspérités. — Pattes robustes; fémurs inermes; corbeilles tarsales pas ascendantes; le 3^e article des tarses fortement bilobé. Canal pectoral nul.

Notes comparatives — Le nouveau genre s'éloigne considérablement de *Micrelus* Thoms. par le corps allongé, par le rostre très long, par l'absence des soies soulevées et des granules sur les interstries élytrales. *Ericomicrelus* est plutôt un proche parent de *Isorhynchus* Schönh., mais ce genre a les fémurs finement denticulés, les interstries élytrales munies de soies dressées, le prothorax avec deux impressions longitudinales de chaque côté de la ligne médiane (fig. 48, 49, 69, 70).

Isorhynchus, d'autre part, est réuni à tort par MARSHALL (1946) à *Ceutorhynchus* GERM.; en réalité *Isorhynchus* diffère considérablement de *Ceutorhynchus* par le prothorax avec deux impressions longitudinales sur le disque de chaque côté de la ligne médiane, par la base du prothorax et celle des élytres très finement denticulées ensemble, par le revêtement formé de squamules rondes concaves et de soies soulevées, unisériées sur les interstries élytrales. En outre *Isorhynchus* et *Ericomicrelus* diffèrent de *Ceutorhynchus* par le tégument du dessus entièrement roux à l'exception de la base des élytres et du prothorax étroitement noires, par les épimères mésothoraciques très peu visibles du dessus, car ils sont tronqués à l'apex et sont avancés sous le bord inférieur du prothorax, par les tempes plus longs du diamètre de l'oeil.

Seulement l'espèce typique *Ericomicrelus bipustulatus* (SCHULTZE) de la Tanzanie fait partie du nouveau genre. C'est à remarquer que *Ceutorhynchus bipunctatus* HUSTACHE (1939a) de l'Elgon ne diffère en rien de l'espèce de SCHULTZE (*syn. n.*). La coloration et le revêtement de *E. bipustulatus* sont assez variables; le pénis est représenté dans les figures 33 et 34. Cette espèce a été capturée sur *Erica arborea* dans le Shira Plateau (Kilimanjaro).

Genre *Micrelus* THOMSON

Ce genre renferme espèces inféodées aux *Erica*, répandues pour la plupart en Afrique tropicale; deux se trouvent en Europe et une au Japon, mais cette dernière qui a le canal rostral profond (HUSTACHE 1916b) demandera très probablement l'érection d'un genre nouveau.

Les *Micrelus* sont très nombreux en Afrique; j'en ai pu examiner plusieurs espèces, dont la plupart étaient nouvelles. Malgré cela, aujourd'hui seulement huit espèces sont décrites, auxquelles il faut joindre *Ceutorhynchus schimperi* HUSTACHE de l'Abyssinie, qui est en réalité un vrai *Micrelus* (*comb. nov.*) et les deux espèces nouvelles ci-dessous.

Micrelus saetiger sp. n. (fig. 50)

Série typique — Tanzania: Mto-ja Kifaru, XII. 1904-II. 1905, 1 ♀ (holotype) et 1 ♂ et 3 ♀ ♀; Pangani, 10. V. 1905, 1 ♂ (paratypes), KATONA leg. — Holotype et 4 paratypes dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle; un paratype dans ma collection.

Diagnose — Un *Micrelus* différent de tous les autres par le tégument roux, les soies claviformes hérissées, le rostre long et les fémurs denticulés.

Holotype ♂ — Tégument roux; base des élytres et celle du prothorax très finement denticulés et étroitement noirs. Revêtement du dessus composé de squamules blanches rondes concaves et de soies squamiformes arrondies à l'apex blanches et brunes soulevées, et unisériées sur les interstries élytrales. Les squamules blanches sont condensées sur les côtés du prothorax, à sa base, et sur la ligne médiane du même en arrière; forment en outre une courte bande suturale. Les soies brunes se trouvent sur le disque et sur les tubercules du prothorax, à la base des élytres, et forment deux bandes élytrales peu nettes, la première à la moitié, l'autre à l'apex. Le dessous assez densément couvert de squamules blanches. Rostre arqué, très fin, un peu aminci à l'apex, aussi long que le prothorax, squamulé jusqu'à l'insertion des antennes, glabre en avant. — Antennes médianes, fines; scape peu épaissi au sommet; le 1^{er} article du funicule plus épais et bien plus long que le 2^e; le 2^e peu plus court que le 3^e et 4^e réunis; 5^e-7^e moniliformes; massue fusiforme courte. Yeux grands, peu convexes; front plan. — Prothorax 1 fois et 1/2 plus large que long, ses côtés arrondis et munis d'un tubercule médian pas trop aigu; bord antérieur peu soulevé et bidenté au milieu; base presque droite; disque grossièrement et très densément ponctué, muni d'un sillon médian très large et peu profond. Ecusson très petit. — Élytres à peine plus longs que larges, un peu rétrécis en arrière; calus huméral saillant, l'apical muriqué. Stries larges, ponctuées; interstries convexes, pas plus larges que les stries, très finement granulées. — Pattes courtes; fémurs munis d'un fin denticule; méso- et métatibias avec un ongle apical assez aigu; tarsi courtes; ongles fortement divariqués, appendiculés finement à la base. Pénis: fig. 29 et 30. — Longueur, sans rostre, 1,8 mm.

Paratypes — Les mâles sont très semblables à l'holotype. Les femelles ont le rostre plus long que la tête et le prothorax réunis, l'abdomen très convexe, sans dépressions, l'insertion des antennes en arrière de la moitié du rostre et pas d'onglet tibial. Longueur 1,7-2,1 mm.

Derivatio nominis — L'espèce tire son nom des soies squamiformes soulevées du dessus.

Notes comparatives — *M. saetiger* diffère de *M. minutissimus* HUST., *M. alluaudi* HUST., *M. jeanneli* HUST. et *M. humilis* HUST. par la présence de squamules appliquées blanches. L'espèce nouvelle est aussi bien différente de *M. cruentatus* HUST. par les fémurs denticulés, par les épisternes densément couverts de squamules, par l'absence de deux tubercules médians sur le disque du prothorax. *M. saetiger* est distinct de *M. schimperi* (HUST.) par l'abdomen roux, par les squamules blanches rondes du dessus. La nouvelle espèce diffère de *M. bisquamosus* HUST. par les soies élytrales arrondies et non pointues à l'apex, par les tubercules latéraux du prothorax pas très aigus et par les interstries convexes. De plus *M. saetiger* est différent de *M. cruciatus* SCHZE. par les téguments rousses et par l'abdomen densément couvert de squamules. Encore, *M. saetiger* est distinct de *M. ericae* (GYLL.) et *M. ferrugatus* (PERR.) par le corps plus trapu, par les yeux pas convexes, par le revêtement élytral avec des bandes transversales. Enfin la nouvelle espèce ne se peut confondre avec le très voisin *M. usambaricus* SCHZE. aussi de la Tanzanie pour l'abdomen roux et le rostre plus long.

Micrelus szunyoghyi sp. n.

Série typique — Tanzania: Mt. Meru vers. E, Olkokola, 8700', 6-26. XII. 1965, 1 ♂ (holotype) et 16 exx.; 18-22. VII. 1965, 5 exx., 26. IX. 1965, 2 exx.; 12-14. XII. 1965, 1 exx., Dr. J. SZUNYOGHY leg. (paratypes). Holotype et 19 paratypes dans la Section Zoologique du Musée, Hongrois d'Histoire Naturelle; 5 paratypes dans ma collection.

Diagnose — Un *Micrelus* distinct des autres par le prothorax noirâtre, par les soies des interstries impaires disposées en plusieurs rangées irrégulières, par les fémurs mutiques, par les tibias sans soies soulevées.

Holotype ♂ — Tégument brun-noirâtre; rostre, antennes, pattes, deux bandes transversales sur les élytres, leur apex et bord antérieur du prothorax rougeâtres. Revêtement du

dessus composé de soies squamiformes blanches et brunes mi-dressées et de quelques squamules blanches ovales devant les tubercules latéraux et dans la fossette antéscutellaire du prothorax. Les soies blanches se trouvent sur la tête, sur les côtés et à la base du prothorax et sur les bandes claires des élytres. Interstries impaires munies de plusieurs rangs très irréguliers de soies, les paires avec un seul rang de soies non alignées. Le dessous densément revêtu de squamules blanches appliquées. Rostre cylindrique, arqué, peu plus long que le prothorax, muni à la base de soies très fines. — *Antennes* antémédianes; scape graduellement épaissi au sommet; le 1^{er} article du funicule plus épais et peu plus long que le 2^e; les 3^e-7^e moniliformes, les deux derniers transversaux; massue fusiforme courte. Yeux très grands, assez convexes; front plan. — *Prothorax* 1 1/2 plus large que long, ses côtés arqués, munis de deux tubercules médians assez aigus; bord antérieur soulevé et faiblement bidenté au milieu; base presque droite; sillon médian large et peu profond; disque très peu convexe, grossièrement et densément ponctué. — *Élytres* une fois et 1/2 plus longs que larges, subrectangulaires, légèrement rétrécies en arrière; calus huméral saillant, l'apical muriqué. Stries profondes, ponctuées; interstries convexes, peu plus larges que les stries, rugueuses. — *Pattes* allongées, revêtues de soies très fines et appliquées; fémurs inermes; tibias droits, allongés; méso- et métatibias munis d'un fort ongle apical; troisième article des tarses fortement bilobé; dernier très court; ongles divariqués, renflés mais pas appendiculés à la base. Canal rostral développé seulement sur le prosternum; deux premiers segments ventraux faiblement déprimés; dernier muni de deux petits tubercules pointus à son bord postérieur. — *Longueur*, sans rostre, 1,9 mm.

Paratypes — L'espèce varie très peu. Les femelles ont l'abdomen uniformément convexe, pas d'onglet apical aux méso- et métatibias et les élytres un peu plus convexes de ceux des mâles. Le pénis est représenté dans les figures 31 et 32. Longueur, 1,8-2,1 mm.

Dérivatio n o m i n i s — L'espèce est dédiée à son découvreur, M. le Dr. J. SZUNYOGHY.

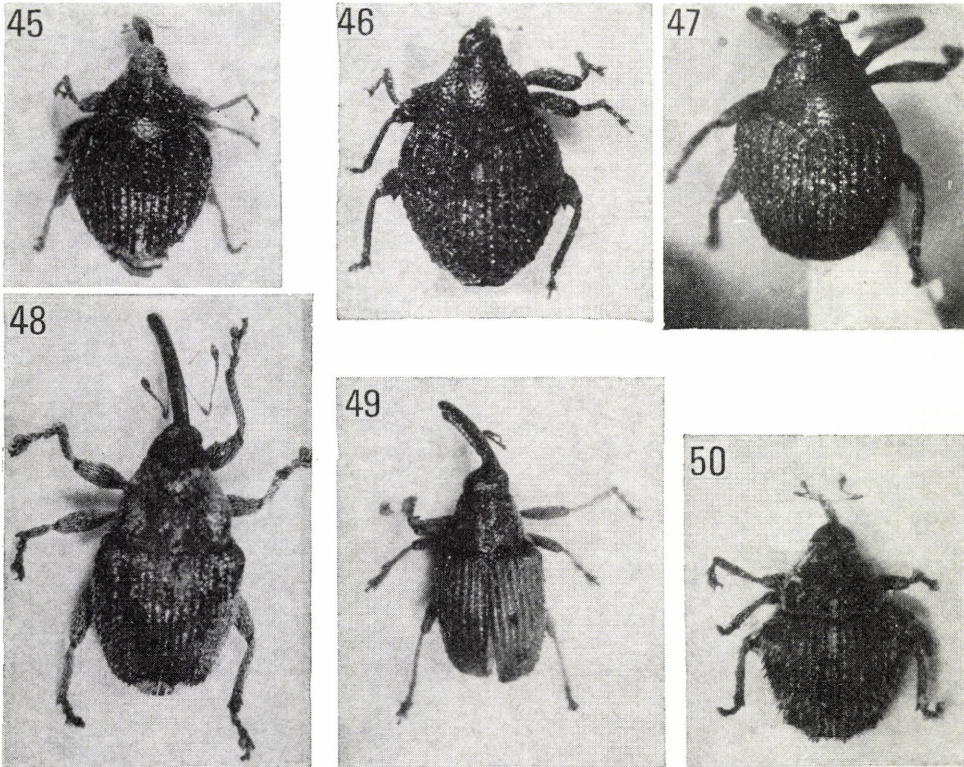


Fig. 45-50. 45 = *Tricholioxonyx squamosus* sp. n., type, 46 = *Oplitoxonyx tuberculatus* sp. n., type, 47 = *O. miles* sp. n., type, 48 = *Isorhynchus pudicus* (SPARRMAN) de la Province du Cap, 49 = *Ericomicrelus bipustulatus* (SCHULTZE) du Kilimanjaro (Shira Plateau), 50 = *Micrelus saetiger* sp. n., type. — Les insectes ne sont pas à la même échelle

Notes comparatives — *Micrelus szunyogyhi* diffère de *M. cruentatus* HUST. du Kenya par les squamules setiformes pas alignées dans une rangée sur les interstries élytrales, par le prothorax et le dessous sombres, par les élytres plus longs que larges. L'espèce nouvelle est distincte de *M. humilis* HUST. du Cap, car ce dernier a le tégument entièrement clair, le prothorax finement et pas densément pointillé, les soies élytrales dressées. *M. schimperi* (HUST.) de l'Abyssinie a soies unisériées sur toutes les interstries élytrales, le prothorax roux et plus long. La nouvelle espèce diffère de *M. bisquamosus* HUST. du Kenya par l'absence de squamules concaves blanches, par les soies élytrales tronquées et pas aiguës à l'apex, par le tégument sombre. *M. szunyogyhi* est aussi distinct de *M. minutissimus* HUST. du Kenya par les téguments sombres et par les squamules setiformes blanches et brunes, au lieu d'être seulement blanches. *M. jeanneli* HUST. du Kenya a le prothorax et les élytres rougeâtres, les fémurs denticulés et toutes les interstries munies à la base de deux rangs de soies. *M. cruciatus* SCHZE. de la Tanzanie est aussi différent de *M. szunyogyhi* par les élytres courtes et convexes, par le dessous éparsement revêtu de squamules, par les antennes médianes, par les tibias munis de squamules soulevées. D'autre part l'espèce nouvelle diffère de *M. usambaricus* SCHZE. de la Tanzanie par les téguments noirâtres, par les antennes médianes, par le corps plus grand. *M. szunyogyhi* diffère encore de *M. ericae* (GYLL.) et de *M. ferrugatus* (PERR.), espèces paléarctiques, par les bandes blanches et brunes sur les élytres et par les yeux plus grands et moins convexes. Enfin la nouvelle espèce est fortement différente et de *M. saetiger* par les téguments sombres, l'absence de squamules rondes blanches, les fémurs denticulés, les soies pas hérissées.

Genre *Neocoeliodes* gen. n.

Espèce-type: *Coeliodes celastri* ROSENSCHÖLD, 1837

Description — Corps trapu. Tégument roux; rostre, base du prothorax et celle des élytres, une bande médiane transversale sur les élytres, interstries alternes peu après la base, calus apical, milieu du métasternum et des deux premiers segments ventraux, base des fémurs plus ou moins rembrunis. Revêtement du dessus formé de squamules piliformes blanches, fauves et brunes appliquées, dessinant sur le prothorax une tache claire de chaque côté et une large bande claire sur le sillon médian. — Élytres avec des taches sombres sur le calus huméral, sur le calus apical, sur la 5^e interstrie près de sa base et des autres condensées en une bande transversale médiane; une tache blanche médiane se trouve peu en avant de la moitié de la suture, une autre sous le calus huméral; de plus des autres taches blanches forment une bande transversale postmédiane. Dessous densément revêtu de squamules blanches. Rostre arqué, à peine 4 fois plus long que large à l'apex, ponctué et squamulé. — Antennes médianes; funicule de 7 articles. Yeux convexes; front un peu déprimé. Prothorax fortement transversal, convexe, sans tubercules; bord antérieur appliqué sur le vertex latéralement, mais un peu soulevé au milieu, où est muni d'un double rebord; base très obtusement arrondie. — Élytres convexes, striées, peu plus longs que larges, les côtés arrondis; calus huméral et apical saillants. — Fémurs claviformes, faiblement sillonnés au dessous, denticulés; tibias très courts; corbeilles tarsales fortement ascendantes; tarses courts. Canal rostral profond, terminé en coin au bord antérieur du métasternum. — Abdomen convexe; le 1^{er} segment ventral aussi long que le 2^e, le 3^e et le 4^e ensemble; deuxième aussi long que les suivants ensemble. Pour d'autres particularités, voir les fig. 38, 39, 40, 42, 59, 60 et 73.

Notes comparatives — Le nouveau genre est quelque peu semblable à *Coeliodes* SCHÖNH., mais diffère de celui, aussi bien que des autres genres voisins, par le corps bien plus trapu et convexe, par le rostre très court, par le prothorax presque 2 fois plus large que long, par les corbeilles tarsales très fortement ascendantes, par le bord antérieur du prothorax dédoublé et soulevé seulement au milieu, par le canal rostral pas entamant le métasternum, par les deux premiers segments ventraux très allongés (fig. 38, 39, 40 et 42).

Seulement c'est l'espèce typique *Neocoeliodes celastri* (ROSENSCHÖLD) de l'Afrique du Sud qui fait partie du nouveau genre; de celle-ci j'ai pu étudier une assez longue série capturée

dans la Province du Cap: Somerset Est et Mosselbay. Ces exemplaires sont parfaitement conformes à la description (SCHÖNHERR 1837). *Neocoeliodes celastri* est inféodé aux Celastraceae.

Genre *Eucoeliodinus* gen. n.

Espèce-type: *Falciger mirabilis* A. et G. B. VILLA, 1835

Description — Corps assez trapu. Tégument brun-noirâtre; élytres, bord antérieur du prothorax, pattes, à l'exception de la base des fémurs, rougeâtres. Revêtement formé de squamules piliformes blanches, fauves et brunes strictement appliquées, dessinant sur le prothorax 4 taches sombres. — Elytres avec la moitié basale couverte de squamules fauves, l'apex des squamules blanche; une tache blanche peu après la base de la suture. Le dessous densément revêtu de squamules blanches. Rostre court, arqué, quatre fois plus long que large à l'apex, ponctué-squamulé. — Antennes médianes; funicule de 7 articles. Yeux convexes; front déprimé. — Prothorax peu plus large que long; bord antérieur soulevé; base bisinuée; disque convexe, densément ponctué, muni d'un fin sillon médian. Elytres une fois et 1/4 plus longs que larges, les côtés un peu arqués; calus huméral et apical saillantes. — Fémurs pas vraiment denticulés, mais avec leur bord inférieur bisiné près de l'apex; tibias droits, comprimés; corbeilles tarsales fortement ascendantes. Canal rostral profond, terminé en coin au bord antérieur du métasternum; premier segment ventral un peu plus long que le 2^e; le deuxième à peine plus long que le 3^e et 4^e ensemble; dernier avec deux impressions longitudinales de chaque côté. Pour d'autres détails et pour le pénis voir les fig. 41, 43, 53, 61 et 62.

Notes comparatives — Le nouveau genre est très semblable au précédent, mais en diffère par le bord antérieur du prothorax soulevé, par les tibias plus longs, par les élytres plus longs, par le dessin de squamules différent, par la base du prothorax bisinuée, par l'abdomen moins convexe. *Eucoeliodinus* diffère de *Coeliodes* SCHÖNH. par le rostre seulement 4 fois plus long que large et par le canal rostral pas entamant le métasternum. Le genre nouveau ne peut être confondu avec *Pseudocoeliodes* HOFFM. par le rostre très court et par le canal rostral pas prolongé sur le métasternum (fig. 37, 53, 43 et 44).

Notes synonymiques — Seulement l'espèce typique *E. mirabilis* (A. et G. B. VILLA) fait partie de *Eucoeliodinus*. Cette espèce est plus connue sous le nom de *zonatus* lui donné par GERMAR (1845); il est d'autre part évident que ce nom doit être considéré comme un synonyme de *mirabilis*, publié dix ans auparavant (VILLA et VILLA 1835) (**syn. n.**), malgré l'opinion de BATZAKIS (1971), qui a considéré *mirabilis* comme un nomen oblitum, alors que plusieurs auteurs (HEYDEN, REITTER et WEISE 1891; DALLA TORRE & HUSTACHE 1930; WINKLER 1932) l'avaient cité, bien que sous les synonymes de *Coeliodes zonatus* GERM.

HOFFMANN (1956) a compris *mirabilis* dans son genre *Pseudocoeliodes*, créé pour *Coeliodes rubricus* GYLL., mais il est évident que les caractères «Canal prosternal prolongé sur le métasternum et terminé par une excavation» et «Crête antéapicale des élytres accusée» ne se trouvent chez notre espèce. En outre WAGNER (1942) cite l'espèce sous le groupe *Eucoeliodes*, qui n'est pas décrit et dont le genotype n'est pas fixé non plus. *Eucoeliodes* est donc un nomen nudum et tombe en synonymie de *Eucoeliodinus*.

Les synonymies ci-dessus se peuvent ainsi schématiser :

Eucoeliodinus COLONNELLI, hoc opus

Pseudocoeliodes HOFFMANN, 1956 (partim), **syn. n.**

Eucoeliodes WAGNER, 1942 (nomen nudum), **syn. n.**

Eucoeliodinus mirabilis (A. & G. B. VILLA, 1835)

Coeliodes zonatus GERMAR, 1845, **syn. n.**

Eucoeliodinus mirabilis est répandu dans l'Europe centrale et méridionale, dans l'Asie Mineure, au Liban et en Irak cette espèce vit sur *Evonymus europaeus* L. qui appartient aux Celastraceae. Je remarque que *Neocoeliodes celastri* vit sur des Celastraceae, lui aussi; il est donc très probable que la grande ressemblance entre ces deux genres soit provoquée par le phénomène de la convergence.

Genre *Exocoeliodes* gen. n.Espèce-type: *Coeliodes quinquetuberculatus* ROSENSCHÖLD, 1837

Description — Tégument roux; base du prothorax et celle des élytres étroitement noirâtres. Revêtement du dessus formé de squamules piliformes blanches, fauves et brunes un peu soulevées, formant un dessin tout à fait analogue à celui de *Neocoeliodes*. Dessous densément revêtu de squamules ovales blanches. Rostre arqué, aussi long que le prothorax, ponctué jusque' à l'apex et squamulé en arrière de l'insertion des antennes. — Antennes médianes; funicule de 7 articles. Yeux convexes; front un peu déprimé. — Prothorax transversal; bord antérieur appliqué sur la tête latéralement, mais brusquement et fortement soulevé en forme de tubercule dans son milieu, ce tubercule sillonné dans sa face antérieure; base presque droite. Disque du prothorax grossièrement ponctué, muni d'un sillon longitudinal très effacé et de deux très faibles tubercules, l'un antémédian, l'autre postmédian et placé latéralement, de chaque côté; ce quatre tubercules et l'élévation du bord antérieur sont accentués par des touffes de squamules piliformes brunes soulevées, et forment un triangle. — Elytres une fois et $\frac{1}{2}$ plus longs que larges, les côtés peu arqués en avant, arrondis en arrière; calus huméral saillant, l'apical muriqué. Stries fines, ponctuées; interstries larges, planes; le 9^e intervalle fortement muriqué dans sa moitié apicale. — Pattes fortes; fémurs munis d'un denticule très petit; tibias courts; corbeilles tarsales ascendantes, terminées par un fort éperon. Canal rostral atteignant le milieu du métasternum, profond en avant mais effacé en arrière. Deux premiers segments ventraux allongés; le dernier impressionné latéralement de chaque côté. Voir pour plus de détails les fig. 52, 63, 64, 74, 75 et 76.

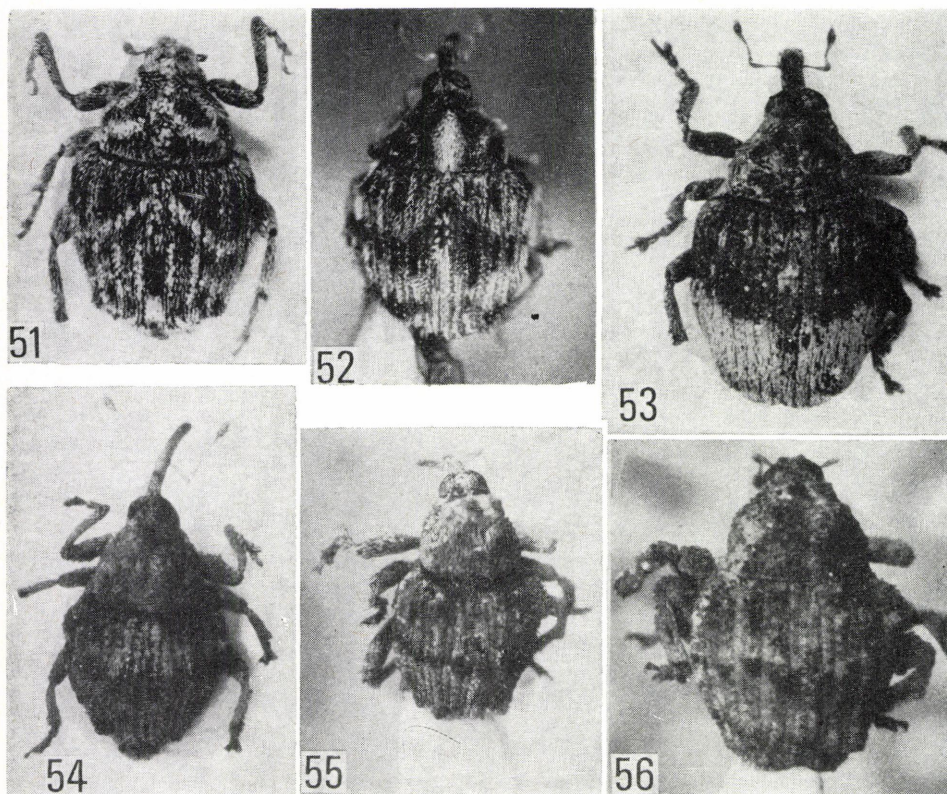


Fig. 51-56. 51 = *Amicroplontus aequatorialis* sp. n., type, 52 = *Exocoeliodes quinquetuberculatus* (ROSENSCHÖLD) de la Province du Cap (Somerset East), 53 = *Eucoeliodynus mirabilis* (A. et G. B. VILLA) du Piemont, 54 = *Hypegrius rubidus* sp. n., type, 55 = *Egriodes gibbosus* sp. n., type, 56 = *E. ephippiger* sp. n., type. — Les insectes ne sont pas à la même échelle

Notes comparatives — Le nouveau genre est très semblable à *Neocoeliodes*, mais en diffère par le corps moins trapu, le rostre bien plus long, le prothorax moins transversal, les élytres plus longs, les fémurs à peine visiblement denticulés, le canal rostral prolongé, bien qu'effacé, sur le métasternum. *Exocoeliodes* diffère en outre de tous les autres genres de Ceutorhynchini par la structure très particulière du bord antérieur du prothorax (fig. 74 et 75). C'est seulement l'espèce typique *E. quinquetuberculatus* (ROSENSCHÖLD) de l'Afrique du Sud qui fait partie de *Exocoeliodes*. J'ai pu étudier une série d'exemplaires provenant de la Province du Cap: Somerset Est et du Transvaal: Rivonia. Ces insectes correspondent bien à la description (SCHÖNHERR, 1837).

Tribu EGRINI COLONNELLI

Genre *Egriodes* MARSHALL

Ce genre renferme espèces très densément revêtues de squamules crayeuses, munies sur les élytres et sur le prothorax de forts tubercules, avec la corbeille tarsale très fortement ascendante et la base du prothorax coupée presque droite (fig. 71 et 72). Les espèces qui font partie de ce groupe sont les suivantes: *E. dollmani* MARSHALL (génotype) et *E. alticollis* MARSHALL, tous les deux proviennent de la Rhodésie et du Mozambique (MARSHALL 1935) et les trois espèces nouvelles qui seront après décrites. Au contraire «*Egriodes*» *tuberculiceps* HUSTACHE (1939a) du Kenya, qui a le prothorax fortement bisinué à la base, les tibias pas anguleux à la base et les ongles dentés, appartient en réalité à *Cyphosenus* SCHULTZE (comb. n.)

Egriodes ephippiger sp. n. (fig. 56)

Série typique — Ghana: Northern region, Yapei (50 Km SW de Tamale), 15. XII. 1969, 1 ♂ (holotype) et 1 ♀ (paratype), Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA leg. Holotype dans la Section Zoologique du Musée Hongrois d'Histoire Naturelle; paratype dans ma collection.

Diagnose — Un *Egriodes* distinct des autres par le tégument sombre, par l'absence de taches orange sur les tubercules prothoraciques, par le corps grand (2,7 mm).

Holotype ♂ — Tégument brun-noirâtre; moitié antérieure du rostre et antennes rousses; tibias et tarses brun-rougeâtres. Revêtement du dessus très dense, voilant tout à fait le tégument, formé de squamules crayeuses appliquées grises et brun foncées et de squamules claviformes noirâtres soulevées et condensées en touffes sur les tubercules. Dessous et côtés du prothorax revêtus de squamules d'un gris clair; côtés du prothorax munis en outre de squamules claviformes noirâtres isolées et soulevées, qui ressemblent à des petits granules. Rostre mince, peu arqué, peu plus long que le prothorax, densément squamulé de gris à la base, glabre et lisse depuis l'insertion des antennes. — **Antennes** fines, insérées peu en arrière de la moitié du rostre; scape claviforme au sommet; funicule de 7 articles; le 1^{er} épais et peu moins long que le 2^e; le deuxième le plus long; le 3^e et 4^e subégaux et allongés; les trois derniers tous plus longs que larges; massue fusiforme, aussi longue que les 4 articles précédents. — **Tête** petite, squamulée de gris et de brun; yeux latéraux, peu convexes; front déprimé. Prothorax transversal, les côtés arqués; disque muni de 4 tubercules en avant, deux sur le bord antérieur et deux peu après plus grands; sillon médian large et assez profond; base très faiblement bisinuée. — **Elytres** pas plus longs que larges, déprimées en avant; calus huméral surmonté par un tubercule très grand; calus apical marqué par 2 tubercules, l'un sur le 5^e intervalle l'autre sur le 7^e. Stries fines. Interstries un peu convexes; la 3^e, 5^e et 7^e munies à leur moitié d'un tubercule; la 3^e et la 5^e en outre avec un autre tubercule près de la base. — **Pattes** fortes; fémurs munis d'une touffe de squamules en forme d'une dent obtuse; tibias anguleux à la base; méso- et métatibias munis à l'apex d'un très petit ongle; tarses courts; ongles simples. Canal rostral profond, atteignant la moitié du métasternum; le 1^{er} segment ventral un peu plus long que le 2^e et le 3^e ensemble; 2^e aussi long que les deux suivants; le 5^e marqué par une fossette médiane et par deux impressions latérales peu profondes. Pénis: fig. 67 et 68 — **Longueur**, sans rostre, 2,7 mm.

Paratype ♀ — L'exemplaire femelle est tout à fait semblable à l'holotype; diffère par les méso- et métatibias sans ongle apical et par le 5^e segment ventral sans impressions.

Derivatio nominis — Le nom latin *ephippiger* (= sellé) fait allusion à les fortes gibbosités prothoraciques.

Egriodes gibbosus sp. n. (fig. 55)

Série typique — Ghana: Northern region, Yapei (50 Km SW de Tamale), 15. XII. 1969, 1 ♂ (holotype) et 6 exx. (paratypes), Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA leg. Holotype et 5 paratypes dans la Section Zoologique du Musée National d'Histoire Naturelle; un paratype dans ma collection.

Diagnose — Un *Egriodes* différent de tous les autres par le revêtement sombre, par les tubercules du prothorax très développés, par l'absence de bandes noires sur les côtés de l'apex élytral et de taches oranges sur les tubercules du prothorax.

Holotype ♂ — Tégument brun-noirâtre; rostre, antennes et pattes roux foncé. Revêtement du dessus formé de grandes squamules grises très denses appliquées et de touffes de squamules brunes soulevées sur les tubercules; une tache basale sur les élytres grise claire; dessous densément revêtu de grandes squamules rondes, grises, claires. Rostre fin, peu arqué, peu plus long que le prothorax, densément squamulé à la base, glabre et lisse depuis l'insertion des antennes. — **Antennes** médianes, fines; scape claviforme au sommet; le 1^{er} article du funicule épais et peu moins long que le 2^e; le deuxième le plus long; les suivants tous plus longs que larges; massue fusiforme, aussi longue que les 3 articles précédents. — **Tête** petite; yeux latéraux, assez convexes, munis sur leur bord supérieur en arrière d'une touffe de squamules en forme de tubercule; front déprimé. — **Prothorax** transversal, rétréci en avant; base presque droite. Disque muni dans sa moitié antérieure de 4 bosses mal isolées, deux sur le bord antérieur et deux peu après; sillon médian large et très peu profond. Elytres peu plus longs que larges, déprimés à la base et rétrécis en arrière; calus huméral tuberculé, l'apex marqué sur les interstries 5 et 7 par deux tubercules. Stries fines. Interstries impaires plus larges des autres; la 3^e, 5^e et 7^e munies à la moitié d'un tubercule; un autre tubercule près de la base sur la 5^e interstrie. — **Pattes** fortes; fémurs munis d'une touffe de squamules soulevées en forme d'une dent très obtuse; tibias anguleux à la base; méso- et métatibias munis d'un ongles apical excessivement petit; tarsi assez allongés; ongles simples. Canal rostral profond, atteignant le bord postérieur du métasternum; le 5^e segment ventral impressionné au milieu. Pénis: fig. 65 et 66. — **Longueur**, sans rostre, 2 mm.

Paratypes — Les mâles sont tout à fait semblables à l'holotype; les femelles manquent d'onglet apical aux tibias et d'impression sur le dernier segment ventral et ont le rostre un peu plus long et les antennes insérées peu en arrière de sa moitié. Longueur, 2-2,2 mm.

Derivatio nominis — L'espèce tire son nom des tubercules du dessus.

Egriodes septentrionalis sp. n. (fig. 79 et 80)

Série typique — Ethiopia: Ertira, Gura, I. 1938, 1 ♀ (holotype), GIAQUINTO leg. — Type dans ma collection.

Diagnose — Un *Egriodes* différent des autres par le corps plus grand et par les squamules orange sur les tubercules prothoraciques.

Holotype ♀ — Tégument brun foncé; rostre, antennes et pattes rouges. Revêtement du dessus formé de squamules blanchâtres, brunes et noirâtres appliquées, dessinant sur le prothorax deux taches brunes sur la moitié postérieure du disque, deux bandes blanchâtres sur les côtés du prothorax et deux bandes latérales noirâtres sur chaque élytre, la 1^e médiane atteint la suture, la 2^e apicale atteint le 3^e intervalle. Sur les tubercules se trouvent des squamules soulevées noires, brunes et orange; ce dernières forment deux taches sur la face postérieure des tubercules prothoraciques. Le dessous densément revêtu de squamules rondes jaunâtres. Rostre fin, peu arqué, à peine plus long que le prothorax, squamulé à la base, glabre et lisse en avant de l'insertion des antennes, qui est placée à sa moitié. — **Antennes** fines; scape un peu épaissi à l'apex; le 1^{er} article du funicule plus épais et plus court que le 2^e qui est le plus long; tous les suivants allongés; massue fusiforme, aussi longue que les 3 articles précédents ensemble. Tête assez grande; front déprimé; yeux assez convexes. — **Prothorax** transversal, les côtés peu arqués; base presque droite. Disque muni de quatre forts tubercules, dont deux plus petits sur le bord antérieur et deux autres peu plus en arrière; sillon médian fin, assez profond. — **Elytres** à peine plus longs que larges, rétrécis en arrière; calus huméral muni d'un tubercule très grand, l'apex marqué par trois petits tubercules sur les interstries 3, 5 et 7. Stries fines. Interstries impaires beaucoup plus larges que les autres; une ligne médiane de tubercules sur les intervalles 3, 5 et 7; interstries 3 et 5 munies près de la base d'un tubercule. — **Pattes** fortes; fémurs munis d'un fascicule dentiforme de squamules soulevées; tibias assez allongés; ongles simples. Canal rostral profond, atteignant le métasternum. — **Longueur**, sans rostre, 3 mm.

Derivatio nominis — La région où a été capturée la nouvelle espèce est la plus septentrionale pour ce genre; le nom choisi remarque ce fait.

Notes comparatives — Les espèces du genre *Egriodes* se peuvent séparer à l'aide du tableau suivant.

- | | | |
|----|---|-------------------------------|
| 1 | Face postérieure de la bosse prothoracique marquée par deux taches oranges. | 2 |
| 1' | Face postérieure de la bosse prothoracique sans taches oranges. | 3 |
| 2 | Plus grand (3 mm) et plus foncé. Prothorax marqué par deux taches sombres sur la moitié postérieure du disque. Bande apicale noire des élytres atteignant le 3 ^e intervalle — Ethiopie | septentrionalis sp. n. |
| 2' | Plus petit (2,2–2,5 mm) et plus clair. Disque du prothorax sans taches sombres dans sa moitié basale. Bande apicale noire des élytres atteignant le 5 ^e interval. — Rhodesia, Moçambique | alticollis MARSHALL |
| 3 | Deux touffes de squamules soulevées en forme de dent obtuse au bord supérieur des yeux. — Ghana | gibbosus sp. n. |
| 3' | Bord supérieur des yeux sans touffes particulières | 4 |
| 4 | Plus grand (2,7 mm) et bien plus sombre. Prothorax plus rétréci en avant; tubercules prothoraciques plus forts et bien isolés par des sillons profondes. Pas de bandes noirâtres sur les côtés des élytres. — Ghana | ephippiger sp. n. |
| 4' | Plus petit (1,9–2,1 mm) et plus clair. Prothorax moins rétréci en avant; tubercules prothoraciques plus faibles et mal isolés. Deux bandes noirâtres élytrales. — Rhodesia, Moçambique | dollmani MARSHALL |

Genre *Synegrius* gen. n. (fig. 81 et 82)

Espèce-type: *Oxyonyx* (sic!) *abyssinicus* HUSTACHE, 1926

Description — Tégument roux; revêtement pas très dense, ne voilant pas les téguments, formé de squamules à peine soulevées. Rostre au moins aussi long que le prothorax, mince, peu arqué. — Antennes médianes (♀) ou insérées plus en avant (♂), fines; scape un peu épais à son apex; funicule de 7 articles; les deux premiers très allongés; le 3^e du double plus long que large, les 4 derniers moniliformes; massue fusiforme assez allongée. — Tête assez grande; yeux grands, convexes; front entre eux de la moitié de la largeur du rostre. — Prothorax transversal, conique, avec son bord antérieur double et la base très faiblement bisinuée. Disque très fortement relevé en forme de tubercule conique, tronqué et terminé en une carène tranchant à l'apex; sillon médian à peine visible. — Élytres à peine plus longs que larges, rétrécis en arrière; calus huméral fortement saillant, l'apex relevé en forme de crête transversale muriquée. Stries fortes, ponctuées. Interstries alternes plus larges des autres, munies de touffes de squamules soulevées. — Pattes fines; fémurs finement denticulés; tibias droits, élargis à l'apex; corbeilles tarsales peu ascendantes; tarsi assez allongés; ongles simples, divariqués et épaissis à la base. Canal rostral évident seulement sur le prosternum; métasternum à peine plus court que le 1^{er} segment ventral.

Notes comparatives — Le genre nouveau est très voisin de *Aoxyonyx* HUST. du Madagascar, mais en diffère par le rostre peu arqué, par le front de la moitié de la largeur du rostre, par le métasternum à peine plus court du 1^{er} segment ventral, par les tarsi allongés et les ongles simples. *Aoxyonyx* a le rostre arqué, le front de 1/3 de la largeur du rostre, le métasternum beaucoup plus court du 1^{er} segment ventral, les ongles appendiculés; son revêtement est en outre très dense.

Font partie de *Synegrius* l'espèce type *S. abyssinicus* (HUST.) de l'Abyssinie², et aussi *Barioxyonyx humeridens* HUST. (comb n.) de l'Afrique centrale.

² J'ai examiné au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris des exemplaires de cette espèce en collection HOFFMANN qui étaient déterminés « *Aceuthorrhynchus* » *abyssinicus*. Je n'ai pas pu trouver dans la littérature aucune description de *Aceuthorrhynchus*, qui est sûrement un nom in litteris.

Genre *Hypegrius* gen. n.Espèce-type: *Hypegrius rubidus* sp. n.

Description — Tégument roux; base des élytres et celle du prothorax étroitement noirâtres. Revêtement du dessus formé sur le prothorax de squamules allongées, denses et un peu soulevées, sur les élytres de squamules grandes, rondes et appliquées à la base et de squamules crayeuses et de soies à peine soulevées en arrière. Rostre mince, peu arqué. — Antennes fines; scape graduellement épaissi au sommet; funicule de 7 articles; les deux premiers allongés et subégaux;

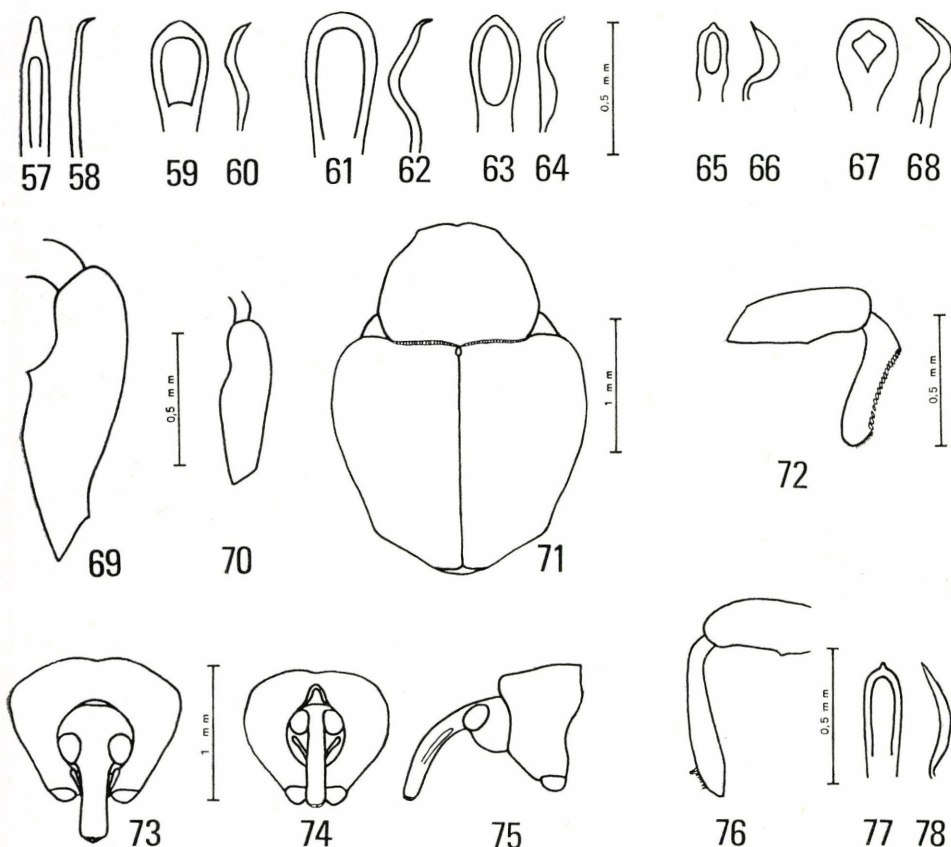


Fig. 57-58. Pénis de *Tricholioxonyx kaszabi* sp. n., type: 57 = vue de face, 58 = vue de profil. — Fig. 59-60. Pénis de *Neocoeliodes coelastris* (ROSENSCHÖLD) de la Province du Cap (Moselbay): 59 = vue de face, 60 = vue de profil. — Fig. 61-62. Pénis de *Eucoelioidinus mirabilis* (A. et G. B. VILLA) du Piémont: 61 = vue de face, 62 = vue de profil. — Fig. 63-64. Pénis *Exocoeliodes quinquetuberculatus* (ROSENSCHÖLD) de la Province du Cap (Somerset East): 63 = vue de face, 64 = vue de profil. — Fig. 65-66. Pénis de *Egriodes gibbosus* sp. n., type: 65 = vue de face, 66 = vue de profil. — Fig. 67-68. Pénis de *E. ephippiger* sp. n., type: 67 = vue de face, 68 = vue de profil. — Fig. 69-70. Profémurs de: 69 = *Isorhynchus pudicus* (SPARRMAN) de la Province du Cap, 70 = *Ericomicrelus bipustulatus* (SCHULTZE) de Kilimanjaro (Shira Plateau). — Fig. 71. Silhouette de *Egriodes ephippiger* sp. n., type. — Fig. 72. Protibias de *Egriodes gibbosus* sp. n., type. — Fig. 73-74. Prothorax et tête, vue de face de 73: = *Neocoeliodes coelastris* (ROSENSCHÖLD) de Province du Cap (Mosslebay), 74 = *Exocoeliodes quinquetuberculatus* (ROSENSCHÖLD) de Province du Cap (Somerset East). — Fig. 75-76. *E. quinquetuberculatus* (ROSENSCHÖLD): 75 = tête et prothorax, vue de côté, 76 = protibias. — Fig. 77-78. Pénis de *Cyphosenus uncipes* sp. n.: 77 = vue de face, 78 = vue de profil

les 3^e-6^e plus longs que larges; le dernier pas transversal; massue fusiforme courte. Yeux grands, latéraux, assez convexes; front aussi large que la base du rostre. — P r o t h o r a x peu plus large que long, pourvu de chaque côté en arrière de deux petits tubercules assez aigus; bord antérieur relevé et sillonné dans sa face antérieure au milieu; base très obtusement arrondie; disque muni peu en avant du milieu de deux fortes bosses séparées par un fin et peu profond sillon médian. — É l y t r e s à peine plus longs que larges, rétrécis en arrière; calus huméral et apical tuberculés. Stries fortes, ponctuées; interstries un peu convexes, les intervalles 3 et 5 munis de tubercules fasciculés. — P a t t e s courts; fémurs denticulés; tibias élargis à l'apex; corbeilles tarsales peu ascendantes; ongles simples, divariqués et élargis à la base. Canal rostral profond, atteignant le bord postérieur du métasternum; le 1^{er} article ventral aussi long que les deux suivants ensemble; le deuxième un peu plus long que le 3^e et 4^e réunis.

Notes comparatives — Le genre nouveau ressemble à *Oxyonyxus* HOFFM.; en diffère par les tubercules latéraux du prothorax, par les profémurs denticulés, par les tibias pas aplatis, par le 2^e segment ventral plus long des deux suivants ensemble. L'élévation du bord antérieur du prothorax semblable à celle de *Neocoeliodes* éloigne *Hypegrius* des autres Egriini.

Seulement l'espèce suivante fait partie du nouveau genre.

Hypegrius rubidus sp. n. (fig. 54)

Série typique — Ghana: Northern region, Yapei (50 Km SW de Tamale), 15. XII. 1969, 2 ♀♀ (holotype et paratype), Dr. S. ENDRÓDY-YOUNGA leg. — Holotype dans la Section Zoologique du Musée National d'Histoire Naturelle, paratype dans ma collection.

H o l o t y p e ♀ — Revêtement du dessus dense sur le prothorax et formé par des squamules allongés brun-jaunâtres soulevées sur les tubercules. Base des élytres avec une tache un peu plus claire formée de grandes squamules rondes sur le 1^{er} et 2^e intervalle tout à fait à la base, glabre et lisse sur la 3^e interstrie peu en avant du tubercule médian. La moitié apicale des élytres marquée par une bande mal définie de squamules crayeuses entremêlées par des squamules piliformes unisériées sur chaque interstrie et un peu soulevées. Le dessous densément revêtu de squamules grisâtres. Rostre presque aussi long que le tête et le prothorax, ensemble, squamulé tout à fait à la base, glabre et lisse en avant. Antennes insérées peu en arrière de la moitié du rostre. Prothorax subconique, les côtés un peu arqués. Elytres un peu déprimées à la base. Stries bien plus profondes à la base que en arrière. Troisième interstrie pourvue d'un tubercule fasciculé à sa moitié; 5^e muni d'un fascicule de squamules près de la base. — L o n g u e u r, sans rostre, 2 mm.

P a r a t y p e ♀ — Cet exemplaire est tout à fait semblable à l'holotype.

D e r i v a t i o n o m i n i s — Le nom *rubidus* (= roux) fait allusion à la couleur des téguments de l'espèce nouvelle.

Genre *Cyphosenus* SCHULTZE

Afrocyphosenus subg. n.

Espèce-type: *Cyphosenus uncipes* sp. n.

D e s c r i p t i o n — Corps trapu. T é g u m e n t noirâtre; tibias, tarses, antennes et souvent le rostre roux plus ou moins foncé. Revêtement du dessus foncé, dense mais ne voilant entièrement les téguments, formé de squamules brun-foncées un peu soulevées; des squamules blanchâtres appliquées se trouvent sur le dessous, sur les côtés du prothorax et forment une petite tache suturale basale. Rostre fin, un peu arqué, au moins aussi long que le prothorax, squamulé à la base, glabre et lisse en avant. — A n t e n n e s fines; scape prolongé à l'apex par une soie fine; funicule de 7 articles, les deux premiers allongés, les trois derniers courts; massue fusiforme allongée. — T ê t e assez grande; yeux grands, régulièrement convexes et munis au bord supérieur d'un fascicule de squamules dressées; front déprimé; vertex caréné. — P r o t h o r a x conique; bord antérieur muni dans son milieu de deux petites dents; base bisinuée, fortement relevée latéralement; disque muni de deux bosses séparées par le large sillon médian et suivies par une dépression oblique atteignant l'écusson et qui fait paraître les angles postérieures obtusement tuberculés. — E l y t r e s pas plus longs que larges, les côtés arqués; calus huméral saillant, l'apical plus faible. Stries nues, profondes, ponctuées. Interstries munies d'une série assez régulière de squamules claviformes mi-dressées; intervalles impairs pourvus

de fascicules de soies dressées. — *P a t t e s* fortes; fémurs fortement et aiguement denticulés; tibias avec la tranche interne un peu bisinuée; méso- et métatibias du mâle très fortement ongulés en dedans au sommet; corbeilles tarsales un peu ascendantes; ongles fortement appendiculés. Canal rostral profond, atteignant la moitié du métasternum.

N o t e s c o m p a r a t i v e s — Le sous-genre nouveau diffère des *Cyphosenus* s. str. des Indes orientales par le bord antérieur du prothorax pourvu au milieu de deux denticules, par tous les fémurs munis d'une dent forte et aiguë, par le bord externe des tibias sans squamules piliformes mi-dressées et par le fort ongle apical des méso- et métatibias du mâle.

Au nouveau sous-genre appartiennent l'espèce ci-dessous, *Egriodes tuberculiceps* HUSTACHE (*comb. n.*) du Kenya et *Coeliodes ellenbergi* HUSTACHE (*comb. n.*) du Gabon et du Zaïre.

Cyphosenus (Afrocypnosus) uncipes sp. n.

S é r i e t y p i q u e — Ghana: Western region, Busua, 0-15 m (N 4°48'—W 1°56'), 27. VIII. 1969, 1 ♂ (holotypus), Dr. S. ENDRÖDY-YOUNGA leg. Holotype dans la Section Zoologique du Musée National d'Histoire Naturelle.

D i a g n o s e — Un *Afrocypnosus* impossible à confondre avec les autres espèces par le rostre noirâtre à la base et roux depuis l'insertion des antennes, par le rostre peu arqué et par le revêtement très foncé.

H o l o t y p e ♂ — *T é g u m e n t* noirâtre; moitié antérieure du rostre et antennes rougeâtres; derniers articles du funicule et massue rembrunis; tibias et tarsi brun-foncés. Revêtement du dessus brun foncé; côtés du prothorax et dessous blanchâtres; une très petite tache blanche à la base de la suture. Rostre aussi long que le prothorax, finement sillonné et muni de quelques squamules à la base, glabre, lisse et brillant depuis l'insertion des antennes. — *A n t e n n e s* insérées un peu en arrière de la moitié du rostre; scape prolongé à l'apex en pointe très fine; deux premiers articles du funicule subégaux, le 1^{er} plus épais; les 3^e-7^e plus courts, moniliformes, comprimés et pas transversaux; massue aussi longue que le 5 articles précédents réunis. — *P r o t h o r a x* une fois et 1/4 plus large que long, subconique; disque grossièrement et très densément ponctué. — *E l y t r e s* avec les côtés bien arrondis; calus huméral relativement peu saillant, l'apex marqué par des touffes de squamules noires sur les intervalles 3, 5 et 6. Stries bisinuées en arrière. Interstries 3, 5 et 7 pourvues près de la base et à la moitié de touffes de squamules noires soulevées. Pénis: fig. 77 et 78. — *L o n g u e u r*, sans rostre, 2,8 mm.

D e r i v a t i o n o m i n i s — L'espèce tire son nom des ongles tarsales du mâle très forts.

N o t e s c o m p a r a t i v e s — La nouvelle espèce ne se peut confondre avec *C. ellenbergi* (HUST.) du Gabon et du Zaïre par le rostre roux seulement dans sa moitié apicale, par le funicule rembruni au lieu d'être testacé, par l'absence de squamules cendrées tout le long des interstries élytrales, par le calus huméral bien moindre. *C. uncipes* diffère de *C. tuberculiceps* (HUST.) du Kenya par les tibias et les tarsi sombres au lieu d'être testacés, par le rostre et les antennes en partie rousses, par l'absence de squamules cendrées à la base des élytres, par les articles 4-7 des antennes moniliformes, par l'absence d'un tubercule sur la 7^e interstrie en arrière.

Note — Pour séparer les genres de la tribu *Egriini* décrits jusqu'au présent pourra être utilisé le tableau suivant.

1	Canal rostral profond, atteignant au moins la moitié du mésosternum	4
1'	Canal rostral évident seulement sur le prosternum	2
2	Prothorax pourvu de forts tubercules latéraux et sans bosse médiane. Tête, prothorax et élytres munis de squamules piliformes soulevées. Afrique orientale <i>Paregrius</i> Voss ³	

³ Le genre *Paregrius*, que je ne connais pas dans la nature, paraît deux fois dans le tableau, car Voss (1962 et 1965) n'a pas décrit la conformation du canal rostral.

- 2^o Prothorax sans tubercules latéraux, mais pourvu d'une grande bosse paramédiane. Interstries élytrales sans soies dressées 3
- 3 Rostre arqué; front entre les yeux de 1/3 de la largeur du rostre. Méta sternum beaucoup plus court que le 1^{er} segment ventral. Tarses courts; ongles fortement appendiculés. Revêtement du dessus dense. — Madagascar **Aoxyonyx** HUSTACHE
- 3^o Rostre peu arqué; front entre les yeux moitié de la largeur du rostre. Méta sternum à peine plus court du 1^{er} segment ventral. Tarses normaux; ongles simples, un peu dilatés à la base. Revêtement du dessus épars sur la moitié antérieure des élytres. — Afrique centrale **Synegrius** gen. n.
- 4 Tête, prothorax et élytres pourvus de squamules piliformes soulevées. Prothorax muni de forts tubercules latéraux et sans bosses médianes. — Afrique orientale **Paregrius** Voss
- 4^o Tête, prothorax et élytres sans soies dressées; quelquefois les élytres avec des soies mi-soulevées en arrière. 5
- 5 Tibias fortement anguleux à la base sur leur bord externe et creusés en dehors pour la réception des tarses. Prothorax et élytres munis de forts tubercules marqués par des touffes de squamules claviformes soulevées. Base du prothorax coupée presque droite. Ongle simples. — Afrique centrale et méridionale **Egriodes** MARSHALL
- 5^o Tibias pas anguleux en dedans à la base 6
- 6 Deuxième article du funicule deux fois plus long du premier et aussi long que les quatre suivants ensemble. Scape antennaire terminé par une pointe fine. Prothorax et élytres munis de tubercules fasciculés. Base du prothorax bisinué. Fémurs dentés; tarses courts (= *Hustacheoxyonyx* HOFFM.) **Egrius** PASCOE
- 6^o Deuxième article du funicule non ou à peine plus long que le premier 7
- 7 Côtés du prothorax munis peu en arrière de leur moitié de deux tubercules petits, assez aigus et surmontés par des squamules piliformes. Deuxième article ventral égal aux deux suivants réunis. Bord antérieur du prothorax dans son milieu soulevé et canaliculé. Tous les fémurs denticulés. — Ghana **Hypegrius** gen. n.
- 7^o Côtés du prothorax sans tubercules petits et aigus 8
- 8 Disque du prothorax et des élytres peu inégaux. — Madagascar **Hovanegrius** HUSTACHE
- 8^o Disque du prothorax et des élytres inégaux, pourvus de bosses et/ou de fascicules de squamules soulevées 9
- 9 Tête au dessus des yeux sans touffes de squamules soulevées. Massue antennaire ovale grosse; derniers articles du funicule globuleux. Base du prothorax rectiligne. Tégument rouge-brun. — Madagascar **Oxyonyxus** HOFFMANN
- 9^o Tête pourvue au dessus des yeux de deux touffes de squamules soulevées. Massue antennaire fusiforme; derniers articles du funicule pas globuleux. Base du prothorax bisinuée. Tégument noirâtre 10
- 10 Bord externe des tibias dépourvu de soies squamiformes mi-dressées. Yeux plus grands et régulièrement convexes. Bord antérieur du prothorax pourvu en son milieu de deux denticules aigus. Tous les fémurs munis d'une dent forte et aiguë; méso- et métatibias du mâle très fortement ongulés en dedans. — Afrique centrale et occidentale **Cyphosenus** subg. **Afrocyphosenus** subg. n.
- 10^o Bord externe des tibias pourvu de soies squamiformes mi-dressées. Yeux moindres et plus convexes en arrière. Bord antérieur du prothorax pourvu en son milieu seulement de deux petits fascicules de squamules soulevées. Fémurs munis d'un fascicule de squamules soulevées qui ressemble à un denticule fin et aigu; méso- et métatibias du mâle muni d'un fin ongllet apical. — Indes orientales **Cyphosenus** SCHULTZE s. str.

CATALOGUE

Les genres et les espèces en question figurant dans le présent ouvrage sont résumés dans le catalogue suivant. Les genres et les espèces de chaque tribu sont énumérés par ordre alphabétique.

Tribu LIOXYONYXYNI COLONNELLI, hoc opus

Genre **Hemilioxyonyx** COLONNELLI, hoc opus
sibitiensis (HOFFMANN, 1968) (comb. n.)

Congo

Genre **Lioxyonyx** HUSTACHE, 1933
endroedii COLONNELLI, hoc opus
fausti (HARTMANN, 1897)
maynei (HUSTACHE, 1924)
«var.» *aeneus* (HUSTACHE, 1924)
«var.» *concolor* (HUSTACHE, 1924)
nigripes HUSTACHE, 1947
plumipes COLONNELLI, hoc opus
setosellus VOSS, 1962
temulentus COLONNELLI, hoc opus
uniseriatus HUSTACHE, 1933

Ghana
Tanzanie
Afrique centraleSénégal
Ghana
Zaire
Ethiopie
Madagascar

Genre **Oplitoxyonyx** COLONNELLI, hoc opus
boviei (HUSTACHE, 1923) (comb. n.)
miles COLONNELLI, hoc opus
tuberculatus COLONNELLI, hoc opus

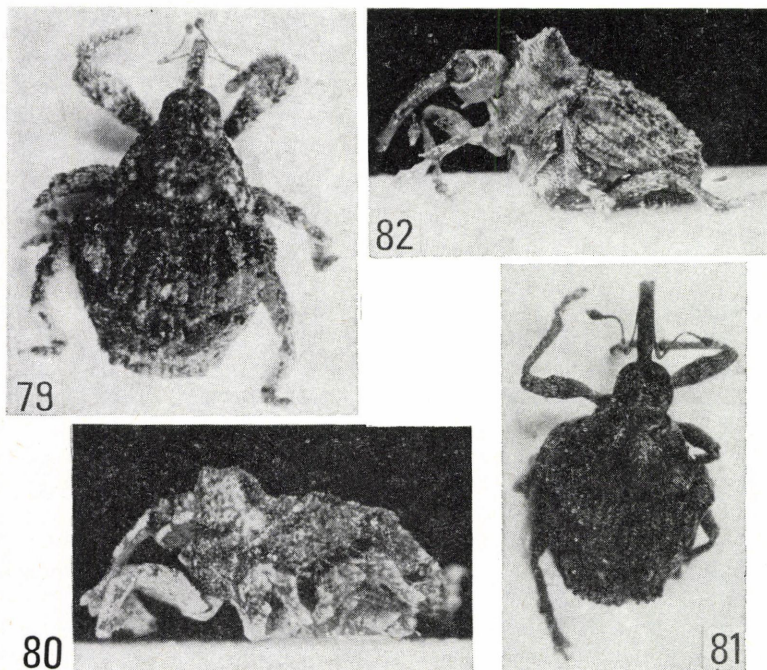
Zaire
Kenya
Tanzanie

Fig. 79-80. *Egriodes septentrionalis* sp. n., type: 79 = vue de haut, 80 = vue de côté, = Fig. 81-82. *Synegrius abyssinicus* (HUSTACHE) d'Ethiopie (Erer): 81 = vue de haut, 82 = vue de côté. — Les insectes ne sont pas à la même échelle

- Genre **Tricholioxonyx** COLONNELLI, hoc opus
circularis COLONNELLI, hoc opus
hispidus COLONNELLI, hoc opus
kaszabi COLONNELLI, hoc opus
squamatus COLONNELLI, hoc opus
Moçambique
Tanzanie
Tanzanie
Ethiopie
- Tribu CEUTORHYNCHINI THOMSON, 1859
= *Oxyonyxini* HOFFMANN, 1956 (syn. n.)
- Genre **Amicroplontus** COLONNELLI, hoc opus
aequatorialis COLONNELLI, hoc opus
Tanzanie
- Genre **Ericomicrelus** COLONNELLI, hoc opus
bipustulatus (SCHULTZE, 1899) (comb. n.)
= *bipunctatus* (HUSTACHE, 1939) (syn. n.)
Tanzanie, Kenya
- Genre **Eucoelioidinus** COLONNELLI, hoc opus
= *Eucoeliodes* WAGNER, 1942 (*nom. nodum*, syn. n.)
mirabilis (A. & G. B. VILLA, 1837) (comb. n.)
= *zonatus* (GERMAR, 1845) (syn. n.)
Europe méridionale et orientale, Asie mineure
- Genre **Exocoelioides** COLONNELLI, hoc opus
quinquetuberculatus (ROSENSCHÖLD, 1837) (comb. n.)
Afrique du Sud
- Genre **Isorhynchus** SCHÖNHERR, 1837
puddicus (SPARRMAN, 1785)
= *setiferus* (Gyllenhal, 1837)
Afrique du Sud
- Genre **Micrelus** THOMSON, 1859
alluaudi HUSTACHE, 1916
bisquamosus HUSTACHE, 1916
cruciatus SCHULTZE, 1899
Kenya
Kenya
Tanzanie, Kenya,
Ruanda
Kenya
cruentatus HUSTACHE, 1939
ericcae (GYLLENHAL, 1813)
Europe, Afrique du Nord
Eur. mér., Afr. du Nord
ferrugatus (PERRIS, 1847)
Afrique du Sud
humilis HUSTACHE, 1930
jeanneli HUSTACHE, 1916
Kenya
minutissimus HUSTACHE, 1916
Kenya
saetiger COLONNELLI, hoc opus
Tanzanie
schimperi (HUSTACHE, 1928) (comb. n.)
Abyssinie
szunyoghyi COLONNELLI hoc opus
Tanzanie
usambaricus SCHULTZE, 1899
Tanzanie
- Genre **Neocoelioides** COLONNELLI, hoc opus
celastris (ROSENSCHÖLD, 1837) (comb. n.)
Afrique du Sud
- Tribu EGRIINI, COLONNELLI, hoc opus
= *Oxyonyxini* HOFFMANN, 1956 (pars)
- Genre **Aoxyonyx** HUSTACHE, 1955
monoceros (HUSTACHE, 1933)
Madagascar

Genre Cyphosenus, SCHULTZE, 1899*Cyphosenus* s. str.*citricola* KOROTYAEV et EGOROV, 1981*cristatus* (GYLLENHAL, 1837)*grouvellei* HUSTACHE, 1916*kabakovi* KOROTYAEV, 1981*paradoxus* SCHULTZE, 1899*pubescens* KOROTYAEV et EGOROV, 1981

Vietnam

Inde

Japon, Corée

Vietnam

Inde, Vietnam

Vietnam

Afrocyphosenus COLONNELLI, hoc opus*ellenbergi* (HUSTACHE, 1934) (comb. n.)*tuberculiceps* (HUSTACHE, 1939) (comb. nov.)*uncipes* COLONNELLI, hoc opus

Gabon, Zaïre

Kenya

Ghana

Genre Egriodes MARSHALL, 1935*alticollis* MARSHALL, 1935*dollmani* MARSHALL, 1935*ephippiger* COLONNELLI, hoc opus*gibbosus* COLONNELLI, hoc opus*septentrionalis* COLONNELLI, hoc opus

Rhodésia, Moçambique

Rhodésia, Moçambique

Ghana

Ghana

Ethiopie

Genre Egrius PASCOE, 1865*Hustacheoxyonyx* HOFFMANN, 1956 (syn. n.)*burgeoni* (HUSTACHE, 1930) (comb. n.)*camelus* PASCOE, 1865

Zaïre

Afrique du Sud

Genre Hovanegrius HUSTACHE, 1955*vadoni* HUSTACHE, 1955

Madagascar

Genre Hypegrius COLONNELLI, hoc opus*rubidus* COLONNELLI, hoc opus

Ghana

Genre Oxyonyxus HOFFMANN, 1956*octotuberculatus* (HUSTACHE, 1919)

Madagascar

Genre Paregrius VOSS, 1962*griseosetosus* VOSS, 1965*miniatus* VOSS, 1962*tristis* VOSS, 1962

Tanzanie

Zaïre

Zaïre

Genre Synegrius COLONNELLI, hoc opus*abyssinicus* (HUSTACHE, 1926) (comb. n.)*humeridens* (HUSTACHE, 1939) (comb. n.)

Ethiopie

Afrique centrale

References

- BATZAKIS, B. D. (1971): Contribution to the study of the morphology of *Pseudocoeliodes rubricus* (Gyllenhal, 1837) and the nomenclature of the species of the genus *Pseudocoeliodes* Hofmann, 1956 (Coleoptera, Curculionidae). — *Ann. Ist. Phytopat. Benaki*, N. S. **10** (1): 1-69.
- COLONNELLI, E. (1979): Note su *Panophthalmus* e generi affini, con descrizione di una nuova tribù e di una nuova specie della sottofamiglia Ceutorhynchinae (Coleoptera, Curculionidae). — *Boll. Ass. Rom. Entom.*, **34**: 1-9.
- COLONNELLI, E. (1980): Notes on Phytobiini, with a key to the New World genera (Coleoptera: Curculionidae: Ceutorhynchinae). — *The Coleop. Bull.*, **34** (3): 281-284.
- DIECKMANN, L. (1972): Beiträge zur Insektenfauna der DDR: Coleoptera-Curculionidae: Ceutorhynchinae. — *Beitr. Entom.*, **22** (1/2): 3-128.
- DIETZ, W. G. (1896): Revision of the genera and species of Ceutorhynchini inhabiting North America. — *Trans Am. Entom. Soc.*, **23** (4): 387-480.
- FÄHRÆUS, A. (1871): Coleoptera Caffrariae, annis 1838-1845 a J. A. Wahlberg collecta. Curculionidae. — *Ofv. Kongl. Vetens. Akad. Förh.*, **2**: 197-291.
- GERMAR, E. F. (1845): Fauna insectorum Europae. — C. A. Cümmelius, Halle, Fasc. 23, tav. 9.

- HARTMANN, F. (1897): Neue Rüsselkäfer aus Deutsch-Ostafrika. — *Deutsche Entom. Ztschr.*, **1**: 81–96
- HEYDEN, L. VON, E. REITTER & J. WEISE (1891): Catalogus Coleopterorum Europae, Caucasi et Armeniae rossicae. — *E. Reitter Verl.*, Mödling, pp. 420.
- HOFFMANN, A. (1956): Description d'une espèce et de genres nouveaux appartenant à une nouvelle sous-tribu des Ceuthorrhynchini (Col. Curculionidae). — *Bull. Soc. Entom. Fr.*, **61**: 218–223.
- HOFFMANN, A. (1968): The Scientific Results of the Hungarian Soil Zoological Expedition to the Brazzaville-Congo. 32. Espèces de la famille Curculionidae (Coleoptera). — *Opusc. Zool.*, **8** (1): 11–29.
- HUSTACHE, A. (1916a): Diagnoses de Ceuthorrhynchini (Col. Curculion.) recuillis par MM. Alluaud et Jeannel dans l'Afrique orientale. — *Bull. Soc. Entom. Fr.*, p. 168–170.
- HUSTACHE, A. (1916b): Synopsis des Ceuthorrhynchini du Japon. — *Ann. Soc. Entom. Fr.*, **85**: 107–144.
- HUSTACHE, A. (1920): Contribution à l'étude des Ceuthorrhynchini (Col. Curculionidae). — *Ann. Soc. Entom. Fr.*, **88**: 329–344.
- HUSTACHE, A. (1923): Nouveaux Ceuthorrhynchini exotiques (Col. Curculionidae). — *Bull. Soc. Entom. Fr.*, **28**: 113–117.
- HUSTACHE, A. (1924): Curculionides nouveaux du Congo. — *Rev. Zool. Afr.*, **12** (3): 353–396.
- HUSTACHE, A. (1926): Curculionidae nouveaux de l'Afrique tropicale (4^e partie). — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, **72**: 17–20.
- HUSTACHE, A. (1928): Curculionidae nouveaux de l'Afrique tropicale (suite). — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, **73**: 15–17.
- HUSTACHE, A. (1929): Voyage de Ch. Alluaud & R. Jeannel en Afrique Orientale (1911–1912). Résultats scientifiques. XIX. Curculionidae. — *Libr. P. Chevalier*, p. 367–560 + 2 tavv.
- HUSTACHE, A. (1930): Ceuthorrhynchini nouveaux (Col. Curculionidae). — *Bull. Soc. Entom. Fr.*, **35**: 77–82.
- HUSTACHE, A. (1933): Révision des Curculionides du Madagascar. — *Mem. Acad. Malg.*, **14**: 98–101.
- HUSTACHE, A. (1934): Une nouvelle série de Curculionides du Congo Belge. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, **26** (1): 10–45.
- HUSTACHE, A. (1936a): Curculionidae: Cryptorrhynchinae. — *Col. Cat. Junk-Schenkl.*, pars **151**: 1–317.
- HUSTACHE, A. (1936b): Entomological Expedition to Abyssinia, 1926–7: Coleoptera, Curculionidae. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 10, **18**: 563–587.
- HUSTACHE, A. (1937): Curculionides rapportés de l'Angola par la mission scientifique suisse (1^{er} suppl.). — *Bull. Soc. Neuch. Sc. Nat.*, **62**: 53–83.
- HUSTACHE, A. (1939a): Mission scientifique de l'Omo. Coleoptera. XX. Curculionidae (Tome V, fasc. 50). — *Mem. Mus. Hist. Nat. Paris*, N. S., **9**: 175–272.
- HUSTACHE, A. (1939b): Exploration du Parc National Albert. Mission G. F. de Witte (1933–1935). — Curculionidae. — *Inst. Parc Nat. Congo Belge*, **28**: 1–50.
- HUSTACHE, A. (1947): Curculionidae de l'Afrique Occidentale Française. — *Bull. I. F. A. N.*, p. 182–189.
- HUSTACHE, A. (1955): Synopsis des Curculionides de Madagascar (3^e suppl.). — *Bull. Acad. Malg.*, N. S. **33**: 65–210.
- KOROTYAEV, B. A. (1980): Materialy k poznaniu Ceutorhynchinae (Coleoptera, Curculionidae) Mongolii i SSSR. — *Nasek. Mong.*, **7**: 107–282.
- KOROTYAEV, B. A. (1981): Novye maloižvestnye dolgonosiki podsem. Ceutorhynchinae (Coleoptera, Curculionidae) iz palearkticheskoj, indo-malajskoj i avstralijskoj oblasti. — *Entom. Obozr.*, **60**: 126–158.
- LECONTE, J. & H. HORN (1876): The Rhynchophora of America north of Mexico. — *Proc. Am. Phil. Soc.*, **16** (96): 1–455.
- MARSHALL, G. A. K. (1935): Contribution à l'étude de la faune du Moçambique. Voyage de M. P. Lesné (1928–1929). 21^e note — Coleoptera: Curculionidae. — *Mem. Est. Mus. Zool. Univ. Coimbra*, **1** (81): 1–53.
- MARSHALL, G. A. K. (1946): Taxonomic notes on Curculionidae. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. **11** (13): 93–98.
- MARSHALL, G. A. K. (1953): On a collection of Curculionidae (Coleoptera) from Angola. — *Publ. Cult. Comp. Diam. Ang.*, **16**: 97–119.
- MARSHALL, G. A. K. (1955): Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. Basilewsky — 1953). LXVI. Coleoptera Curculionidae. — *Ann. Mus. Congo Terr.*, **Zool.**, **40**: 240–295.
- SCHOENHERR, C. J. (1837): Genera et species Curculionidum, cum synonymia hujus familiae. Tom. IV, pars I: 1–600, Paris.
- SCHULTZE, A. (1899): Neue Ceuthorrhynchinen von Deutsch-Ostafrika. — *Deutsch. Entom. Ztschr.*, **1**: 181–184.

- TEMPÈRE, G. (1978): Catalogue des Coléoptères Curculionides de France. — *Entomops*, **45**: 163–180.
- VILLA, A. & G. B. (1835): Supplementum I Coleopterorum dupletorum catalogo collectionis Villa. — Milano.
- VOSS, E. (1962): Exploration du Parc National de l'Upemba. Attelebidae, Apionidae, Curculionidae (Coleoptera, Rhynchophora). — *Inst. Parc. Nat. Congo Ruanda*, fasc. 44.
- VOSS, E. (1965): Mission zoologique de l'I. R. S. A. C. en Afrique orientale (P. Basilewsky et N. Leleup, 1957) — XCVII — Coleoptera Curculionidae II (Schluss). — *Ann. Mus. R. Afr. Cent.* sér. 8 (138): 293–375.
- WAGNER, H. (1936): Vorstudien zu einer monographische Bearbeitung der Ceuthorrhynchinen Mitteleuropas (Col. Curcul.). — *Entom. Blätt.*, **32** (4–5): 161–170, 179–188.
- WAGNER, H. (1937): Kritische Vorstudien zu einer monographische Bearbeitung der paläarktischen Ceuthorrhynchinen (Col. Curcul.). — *Entom. Blätt.*, **33** (3–5): 161–186, 289–315.
- WAGNER, H. (1938): Monographie der paläarktischen Ceuthorrhynchinae (Curcul.). — *Entom. Blätt.*, **34** (4–6): 145–172, 279–290, 297–312.
- WAGNER, H. (1939): Monographie der paläarktischen Ceuthorrhynchinae (Curcul.). — *Entom. Blätt.*, **35** (1): 31–58.
- WAGNER, H. (1940): Monographie der paläarktischen Ceuthorrhynchinae (Curcul.). — *Entom. Blätt.* **36** (4): 97–111.
- WAGNER, H. (1941): Monographie der paläarktischen Ceuthorrhynchinae (Curcul.). — *Entom. Blätt.* **37** (4): 159–170.
- WAGNER, H. (1942): Ueber das Sammeln von Ceuthorrhynchinen. — *Koleop. Rundschau*, **28** (1/3): 1–17.
- WAGNER, H. (1944): Monographie der paläarktischen Ceuthorrhynchinae (Curcul.). — *Entom. Blätt.*, **40** (1/2): 38–45.
- WINKLER, A. (1932): Catalogus Coleopterorum regionis palaearticae. Curculionidae, p. 1375–1631.

Adresse de l'auteur: DR. ENZO COLONNELLI

Istituto di Zoologia dell'Universita
viale dell'Universita 32
I-00100 ROMA
Italie